

# bioactualités

8/14

LE MAGAZINE DU MOUVEMENT BIO

OCTOBRE



Retraites: Successions extrafamiliales possibles **Page 4**

Étables: Se débarrasser des microbes environnementaux **Page 10**

Biodiversité: Forcing dans les champs et les étables **Page 16**



**Mühle Rytz AG**

Agrarhandel und Bioprodukte

**Votre partenaire bio**

### Aliments pour bétail laitier

**Rabais de CHF 2.00 / 100 kg** jusqu' au 14.11.14 lors d'achat combiné d'aliments pour bétail laitier combiné avec l'achat de sels minéraux.

### Putzstart

**Rabais de CHF 5.00 / 100 kg.** Putzstart aide à maîtriser les risques inhérents au vêlage.

#### Votre potentiel d'économie grâce à Putzstart :

- Un retour en chaleur évité: gain = CHF 300.00
- Un cas d'acétonémie en moins: gain = CHF 400.00

L'investissement dans Putzstart: 100 kg par vache à la place d'un aliment starter habituel ne représente qu'un investissement de CHF 40.00.

#### Nous vous conseillons volontiers.

Mühle Rytz AG, 3206 Biberen, Tél. 031 754 50 00  
www.muehlerytz.ch, mail@muehlerytz.ch

## PROTECTAL

**ACTION d'AUTOMNE :** Avec Protector, le vrai spécialiste de l'aliment minéral, les clients n'improvisent pas : leurs succès le prouvent !

**Du 8 septembre au 12 décembre 2014:**

A l'achat de 300 kg de Sel Minéral, vous recevez:

**2 Spanset** (Longueur 12 mètres, force d'arrimage 5 To)

A l'achat de 100 kg de Sel Minéral, vous recevez:  
**1 horloge murale**

Votre partenaire:



PROTECTOR SA  
INFO-TEL: 021 906 15 15  
www.protector.ch

## Pots en verre avec couvercle Bouteilles avec fermeture à étrier

Pour toutes sortes d'aliments:

Marmelades, fruits, légumes, ...

Bocaux de formes et de grandeurs différentes de 0,4 dl jusqu'à 1 litre.

Bouteilles avec fermeture à étrier 2,5 dl jusqu'à 1 litre.

Echantillons gratuits avec liste des prix sur demande

**Crivelli Emballages • CH-6830 Chiasso**

☎ 091 647 30 84 • Fax 091 647 20 84

[crivelliemballage@hotmail.com](mailto:crivelliemballage@hotmail.com)



## Et pourquoi pas un job dans le bio?

Bio Suisse est détentrice de la marque «Bourgeon Bio» et s'engage pour des denrées alimentaires délicieuses issues d'une agriculture moderne et proche de la nature. Nous représentons plus de 90 % des paysans et paysannes bio de Suisse. En tant que marque bio indépendante la plus connue, nous sommes le partenaire compétent pour les consommateurs et les clients. Nos tâches les plus importantes sont la promotion des ventes des produits Bourgeon et la garantie de leur qualité et de leur crédibilité.

Nous recherchons pour mars 2015 ou à convenir pour notre nouvelle «Antenne romande» un ou une

### Responsable de l'Antenne Romande (80 – 100 %)

#### Vos tâches

Vous êtes en Suisse romande l'interlocuteur de Bio Suisse pour les producteurs Bourgeon, les organisations membres, les organisations partenaires et les consommateurs quand ils ont des questions au sujet de l'agriculture biologique. En étroite relation avec le secrétariat de Bâle, vous coordonnez les activités de Bio Suisse en Suisse romande et vous vous engagez pour les valeurs du Bourgeon. Vous soutenez aussi le développement et la réalisation de projets régionaux ou cantonaux pour encourager les reconversions à l'agriculture biologique et en particulier le développement des grandes cultures bio en Romandie.

#### Exigences

L'agriculture biologique vous intéresse et vous êtes convaincu-e que le marché bio a de l'avenir. Vous avez de bons réseaux avec l'agriculture biologique romande. Vous avez terminé avec succès vos études d'agronome EPF ou HES ou une formation équivalente et vous avez plusieurs années d'expérience professionnelle dans ce domaine. Vous connaissez très bien l'agriculture biologique et votre personnalité dynamique et communicative sait convaincre par son assurance et son talent de négociation. Vous pensez et agissez de

manière économique, interdisciplinaire et dans l'intérêt de nos clients. Vous avez l'habitude de travailler de manière indépendante et structurée, et des capacités analytiques et organisationnelles font également partie de vos forces. Votre langue maternelle est le français et votre maîtrise de l'allemand vous permet de participer efficacement aux séances et aux négociations.

#### Nous offrons

Une activité intéressante, diversifiée et indépendante dans un marché en pleine croissance ainsi que des conditions d'emploi modernes. Votre lieu de travail est Lausanne.

#### Vous êtes intéressé-e?

Alors envoyez votre dossier de candidature avant le 7.11.2014 à Bio Suisse, Madame Chantal Schwarzenbach, Peter Merian-Strasse 34, 4052 Bâle, ou [chantal.schwarzenbach@bio-suisse.ch](mailto:chantal.schwarzenbach@bio-suisse.ch).

De plus amples informations peuvent être obtenues auprès de Christian Voegeli, Coordinateur de la fédération, tél. 079 457 24 22.



Bourgeon Bio. Le goût du vrai. BIOSUISSE

## Succéder et continuer avec attention

Mettre sur pied sa propre entreprise, être indépendant – c'est le souhait de beaucoup. Seul un huitième de la population suisse y arrive et peut se rendre indépendant sur le plan professionnel. Ceux qui se forgent une existence propre savent ce que cela signifie d'investir beaucoup d'argent, de temps, de tripes et d'âme dans sa propre entreprise. Il est bien clair qu'on aimerait alors que tout ne se

disperse pas simplement une fois l'âge de la retraite venu. Il est beau de pouvoir remettre ce qu'on a créé dans des mains plus jeunes et de voir que son entreprise continue sur la même voie.

Peu importe qu'il s'agisse d'un domaine agricole ou d'une petite entreprise familiale comme une fromagerie ou une menuiserie, toutes doivent maîtriser des défis semblables quand il s'agit de la succession. Il n'est aujourd'hui plus toujours possible de remettre l'entreprise à quelqu'un de la famille. Cela peut être une chance aussi bien pour l'ancienne génération que pour la nouvelle.

Dans l'agriculture, quelques organisations mettent enfin la «succession paysanne extrafamiliale» sur la liste des thèmes à traiter. C'est maintenant aussi urgent que nécessaire car plus de 1000 fermes disparaissent chaque année en Suisse – la plupart du temps suite à un changement de génération.

Il y a bien sûr tous les défis humains et économiques, mais la politique et les autorités cantonales contribuent elles aussi à la disparition des fermes, la première avec sa stratégie «croître ou disparaître» et les secondes avec leur application du droit foncier rural. Il est plus que temps de mener une réflexion approfondie – dans la société comme en privé!

*Petra Schwinghammer*

Petra Schwinghammer, Rédactrice

# bioactualités



4



8



10



12



16

## ICI ET MAINTENANT

### 4 Successions agricoles extrafamiliales

Il y a une alternative au principe «croître ou disparaître».

### 6 Avec un peu de chance mais pas par hasard

L'histoire d'une succession extrafamiliale réussie.

### 8 Quand la relève bio s'organise

En Allemagne et en Autriche, les jeunes paysans bio sont actifs dans les fédérations.

## PRODUCTION ANIMALE

### 10 Ne pas nourrir les microbes environnementaux

Quelques trucs pour l'hygiène des stabulations.

### 12 L'écornage modifie la forme du crâne

Résultats récents de la recherche sur les cornes.

### 13 Durabilité: Comparaison des labels

## GRANDES CULTURES

### 14 Blé: Bons rendements mais peu de protéine

## BIODIVERSITÉ

### 16 Mesures pour la biodiversité possibles dans les cultures spéciales

## RUBRIQUES

### 19 L'édito des producteurs

### 21 Brèves

### 22 Agenda

### 23 Petites annonces

### 23 Impressum

### 23 Le dernier mot

Photo de couverture: Roland Vogel de Sonvilier JuBe a pu transmettre sa ferme à Rahel Kilchsperger et à David Rotzler, dont le fils Jakob est au premier plan. Photo: Kurt Graf

# Transmettre les fermes au lieu de les disperser

«Croître ou disparaître» est le crédo général de la mutation structurelle. Pourtant même les petites fermes sans succession familiale peuvent se maintenir puisque de nombreux jeunes gens sans domaine agricole voient leur avenir dans l'agriculture. L'important est alors de réfléchir assez tôt à la question et d'avoir un peu de patience dans la recherche d'une succession ou d'une ferme adéquate.

La succession paysanne est en pleine mutation en Suisse. Les temps où il allait de soi que le fils reprenne le domaine sont révolus. Le thème de la succession extrafamiliale est de plus en plus actuel pour les familles paysannes. La station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon a étudié les différents aspects de la succession agricole. Elle montre dans son rapport n° 681 que la probabilité d'une reprise de la ferme à l'intérieur de la famille augmente proportionnellement au nombre de fils des familles paysannes. Selon ce rapport d'Agroscope, les domaines de plus de 30 hectares sont aussi plus souvent transmis à des membres de la famille.

## Successions agricoles: Nouvelles offres de conseils

«Il est important qu'une ferme offre une existence à celui qui veut la reprendre», dit Jakob Vogler de la nouvelle plateforme de courtage «[www.hofnachfolge.ch](http://www.hofnachfolge.ch)» créée par la «Stiftung zur Erhaltung bäuerlicher Familienbetriebe» (fondation pour le maintien des entreprises paysannes familiales) dont le secrétariat est assumé par Agrofutura. «La question de l'existence qu'offre ou non une ferme ne dépend pas seulement de sa grandeur», fait remarquer Séverine Curiger de l'Association des petits paysans, où on est aussi en train de réfléchir à la succession paysanne extrafamiliale. Elle a récemment créé un point de contact pour cela.

La législation et la politique agricoles compliquent les successions agricoles

extrafamiliales, car le crédo général est «croître ou disparaître». Et les disparitions se décident souvent lors d'un changement de génération. Et l'environnement social exerce aussi souvent une certaine pression pour céder les terres à des voisins pour qu'ils puissent croître. La décision de savoir si un domaine agricole peut être morcelé pour être vendu ou s'il doit être vendu d'un tenant appartient aux autorités cantonales. Le fait que le domaine en question puisse ou non assurer l'existence d'une famille est ici décisif. «Les autorités cantonales ont des pratiques très différentes en la matière», sait d'expérience Curiger. «L'Association pour les petits paysans exige donc par voie politique une amélioration de la transparence de l'application cantonale.» Et Jakob Vogler, de la fondation pour le maintien des entreprises paysannes familiales, est d'avis que «la grandeur d'un domaine ne fait pas tout, l'engagement, les bonnes idées, l'esprit d'entreprise, la localisation et l'exploitant sont aussi décisifs pour rendre une décision pour l'avenir d'une ferme.»

## Changement de paradigme nécessaire

Plus de 1100 exploitations agricoles ont disparu en moyenne chaque année entre 2000 et 2012 en Suisse. Un travail de sensibilisation est nécessaire pour que les domaines puissent se maintenir et trouver des repreneurs même en dehors des familles, pense Curiger. «Mais pas seulement dans les familles paysannes, aussi et même surtout dans les services de

conseils agricoles.» Christian Butscher, le directeur de Demeter Suisse, est du même avis, et c'est bien pour cela que Demeter a formé un groupe de travail qui planche sur la remise des domaines agricoles en se préoccupant aussi des aspects humains et avant tout des problèmes de prévoyance vieillesse et de désendettement des familles paysannes. «Nous sommes en train de rédiger un guide et de compléter notre site internet avec des pages sur ce thème.»

«Remettre un domaine agricole est un processus», explique Vogler, «donc il est important d'y réfléchir quelques années avant le moment fatidique.» Cinq ans ne sont pas de trop pour trouver un successeur, s'informer, discuter avec la famille, précise encore Curiger. Et Butscher de compléter: «Quant à la prévoyance vieillesse, qui est la plupart du temps étroitement liée à la remise d'un domaine agricole, il vaudrait mieux s'en préoccuper 20 ans à l'avance.»

## Prévoyance vieillesse liée à la succession agricole

D'après Butscher, les investissements faits dans la ferme et dans un deuxième ou troisième pilier ainsi que leur déclaration aux impôts jouent un rôle important et même central dans la vente d'une ferme. Il y a beaucoup de paysans qui n'ont investi leur capital que dans la ferme. C'est un risque, car personne ne peut garantir que cet argent, d'une valeur supposée, sera vraiment disponible à l'âge de la retraite. Sans compter que les situations de ce genre font monter les prix, ce qui rend les reprises plus difficiles puisque les repreneurs sont en général des jeunes gens qui n'ont le plus souvent pas beaucoup de fonds propres. Demeter va donc plus loin: «Nous voulons thématiser l'importance que la prévoyance vieillesse représente pour les familles paysannes dans le contexte des remises et reprises de domaines agricoles», explique Butscher.

### Autres informations sur les remises et reprises extrafamiliales de domaines agricoles

- «Check-list pour les exploitations sans succession» (Agridea)
- [www.hofnachfolge.ch](http://www.hofnachfolge.ch)
- [www.kleinbauern.ch](http://www.kleinbauern.ch) > Themen > Anlaufstelle Hofübergabe
- [www.demeter.ch](http://www.demeter.ch)

psh



Remettre une ferme est un processus qui doit être planifié longtemps à l'avance car la prévoyance vieillesse en fait très souvent partie.

Demeter aimerait aussi créer de meilleures conditions pour ceux qui reprennent une ferme. L'idée est ici celle du rachat facultatif des terres: L'achat du terrain agricole pourrait être assumé par une fondation qui le mettrait à disposition des agriculteurs pour les soulager financièrement.

La plateforme de courtage [hofnachfolge.ch](http://hofnachfolge.ch) de la Stiftung zur Erhaltung bäuerlicher Familienbetriebe met l'accent sur le conseil fourni à la génération qui se retire. Lors d'un entretien personnel gratuit, Vogler répond aux questions juridiques et financières de ceux qui pensent remettre leur ferme et leur explique les différentes possibilités de succession extrafamiliale. À part la vente, il y a aussi différentes possibilités de location ou d'engagement d'un chef d'exploit-

tation avec une option sur la reprise du domaine.

### Définir clairement les souhaits et les attentes

Vogler conseille ainsi les personnes qui ont envie de reprendre un domaine: «En plus d'avoir de solides connaissances agricoles et d'estimer le financement de manière réaliste, ceux qui cherchent une ferme doivent savoir clairement ce qu'ils veulent et ne veulent pas.» Cela est valable pour la région, la grandeur du domaine, les branches de production, l'habitation, le mode de vie et la proximité avec la génération qui se retire, mais aussi pour la volonté de continuer de gérer la ferme dans le même esprit que le prédécesseur.

Petra Schwinghammer

### Financement par «crowdfunding»?

Jürg Wirth de Lavin GR sort des sentiers battus pour financer la reprise de la ferme. En effet, pour acheter la ferme qu'il loue depuis huit ans, il essaie de trouver 50 000 francs par «crowdfunding», c.-à-d. l'accumulation de petits dons faits par le public. spu

[www.wemakeit.ch/projects/agrikultur-in-lavin](http://www.wemakeit.ch/projects/agrikultur-in-lavin)



Photo: Kurt Graf

La remise des domaines agricoles ne fonctionne pas seulement à l'intérieur d'une famille.

## «On avait des atomes crochus»

Rahel Kilchsperger et David Rotzler ont repris en 2009 la ferme de Roland Vogel à Sonvilier JuBe. Les deux parties sont encore aujourd'hui totalement satisfaites de leur choix et de la manière dont tout s'est déroulé. Il a bien sûr fallu un peu de chance, mais cela n'avait rien d'un hasard.

**Bioactualités: Roland Vogel, quand avez-vous commencé à réfléchir à la remise de votre ferme?**

**Roland Vogel:** Je ne me suis jamais fait trop de soucis. Vu qu'aucun de nos six enfants ne voulait reprendre le domaine, j'ai commencé à chercher des successeurs potentiels en dehors de la famille environ cinq ans avant l'âge de la retraite, mais plutôt passivement: Je n'étais pas forcé de remettre à tout prix à 65 ans, et j'aurais pu continuer un moment sans paiements directs.

**Comment est-ce que vous avez fait connaissance?**

**Rahel Kilchsperger:** J'ai fait ici un stage de six mois pendant mes études d'agronomie. Et pour moi c'est vite devenu évident: Si je devais avoir un jour ma propre ferme, elle devrait être comme celle-ci. Après les études, David et moi sommes allés ensemble à l'alpage, et c'est là que nous avons pris la décision de vivre ensemble de l'agriculture. Après cet été à l'alpage, David est venu ici pour aider Roland – mais sans idées préconçues, ce qui n'a pas empêché de discuter assez vite de la question de la reprise de la ferme.

**R.V.:** En fait je n'avais pas pensé que c'est eux qui pourraient reprendre la ferme, et je ne sais plus qui, de mon ancienne stagiaire ou de mon épouse Dorothee, a eu l'idée en premier.

**Rahel Kilchsperger: «Cela aurait été un problème si Roland avait encore longtemps commenté chaque geste.»**

**Qu'est-ce qui a été décisif pour le choix resp. de la ferme et des successeurs?**

**R.V.:** Il était primordial pour moi que ça joue pour ma famille, pour ma femme et mes enfants.

**R.K.:** Nous avons organisé une rencontre avec tout le monde. Ça a été une belle soirée où nous avons vite pu voir que nous parlions tous le même langage.

**R.V.:** C'était un véritable coup de chance, on a tout de suite eu des atomes crochus. Il a aussi toujours été important pour nous que nos successeurs apprécient ce que nous avons fait et développé dans la ferme et qu'ils continuent sur cette base.

**R.K.:** Pour nous c'était exactement ce que nous cherchions: transformation du lait, polyvalence. Et nous n'avons rien changé

de fondamental depuis la reprise de la ferme.

**David Rotzler:** Il était clair pour moi que je voulais pratiquer une agriculture aussi indépendante que possible des grands acheteurs et fournisseurs. Or c'est possible avec cette ferme, l'indépendance est maximale.

**Comment cela s'est-il passé à partir du moment où on a su que c'était la bonne solution pour tout le monde?**

**R.V.:** Ils ont rapidement consulté le service cantonal de l'agriculture, qui a réglé la question du contrat pour qu'ils puissent reprendre le domaine en fermage le 1.1.2009 au moment même où j'arrivais à la retraite et pour que je puisse continuer

### Portrait du domaine

Combe d'Humbert à Sonvilier JuBe. 20 ha à 850 m d'altitude, 10 vaches RBO avec remotes, 6 porcs d'engraissement, ferme centrée sur la transformation fermière du lait et la vente directe de tous les produits, aussi des légumes, de la farine d'épeautre et du jus de pomme.

à travailler en étant leur employé.

**D.R.:** Nous n'avons cependant pu commencer à fond qu'à fin 2009. Roland a été très coulant et nous n'avons pas dû commencer avec des grosses dettes.

**R.V.:** J'ai fait un décompte tout à fait normal pour 2009, puis nous nous sommes partagé le bénéfice.

### Comment avez-vous financé la reprise de l'inventaire?

**R.K.:** Avec notre petite épargne d'étudiants et un prêt de ma grand-mère. Nous n'avons pas demandé d'aide au démarrage. Il était pour nous trop compliqué d'établir le business plan nécessaire car les modèles de calcul et les chiffres-clés ne sont pas adaptés à la vente directe.

### Et comment ça s'est passé après la reprise du domaine?

**R.V.:** La reprise s'est faite en novembre. David était déjà là depuis un moment et Rahel est venue fin octobre. J'ai alors rapidement déménagé à Bienne et suis venu à la journée.

**D.R.:** Au début assez souvent puis de moins en moins.

**R.V.:** Nous partions de toute façon avec la famille pour Noël, et la remise du domaine était ensuite terminée pour moi.

**Roland Vogel: «C'est pour moi une grande satisfaction qu'ils le fassent bien et que ça marche bien.»**

### Vous avez réussi à vous détacher facilement?

**R.V.:** Oui, heureusement sans problème. J'ai aussi remarqué après-coup que la ferme était quand même une charge assez importante pour moi.

### Et vous aviez déjà des idées pour après?

**R.V.:** Bien sûr! J'ai vite eu de nouvelles occupations. Nous avons transformé la maison de ma femme à Bienne, j'ai repris un moulin à Renan. Je suis donc devenu meunier, mais je suis aussi en train d'arrêter ça. Je n'ai heureusement pas dû pousser ça trop sérieusement et j'ai maintenant plus de temps pour moi, ce que j'apprécie beaucoup.

**R.K.:** C'est quand même presque un miracle que tout se soit passé si bien... on entend tellement parler de successions autrement difficiles!

### Quels sont les points cruciaux qui auraient peut-être pu provoquer des difficultés?



Photo: Kurt Graf

Roland Vogel (à g.) peut se réjouir de la réussite de la succession: David Rotzler et Rahel Kilchsperger dirigent sa ferme de manière indépendante mais sur la base de ce que sa famille et lui ont construit.

**R.K.:** Cela aurait été un problème si Roland était resté encore longtemps et s'il avait sans cesse regardé par-dessus notre épaule et commenté ou critiqué chaque geste. La rapidité du passage de témoin était importante. Et je pense qu'il y aurait eu des conflits si les deux parties avaient dû habiter longtemps ensemble.

**R.V.:** C'est clair que j'aurais préféré qu'un de mes enfants reprenne la ferme, mais je dois dire après-coup que cette solution a aussi des avantages pour moi. On aurait sinon attendu de moi que je continue de prendre des responsabilités ou que je fasse des remplacements. J'ai donc plus de libertés comme ça, mais il a toujours été très important pour moi que Rahel et David puissent reprendre le domaine dans de bonnes conditions pour réussir, et c'est pour moi une grande satisfaction qu'ils le fassent bien et que ça marche bien.

**David Rotzler: «Nous savions à quoi nous attendre.»**

### Et à quoi ressemble la collaboration aujourd'hui?

**D.R.:** La collaboration est bien sûr toujours étroite à cause des relations entre bailleur et fermier, par exemple quand il faut intervenir sur les bâtiments. Et nous pouvons toujours téléphoner si nous avons une question ou un problème. Roland n'a bien sûr pas pu nous transmettre d'un jour à l'autre toute l'expérience qu'il a amassée dans la ferme, et je trouve important que ça ne se perde pas.

### Y a-t-il quand même quelque chose que vous feriez autrement?

**R.V.:** Pas de mon côté.

**R.K.:** Tout est allé très vite entre la première discussion et la signature du contrat de bail et ça m'a quand même flanqué une grosse trouille. Mais c'était peut-être aussi bien d'avoir dû se jeter à

l'eau comme ça. Et à peine étions-nous là qu'il n'y avait plus de problèmes parce que je savais que j'étais maintenant moi-même responsable que ça marche bien ou pas. Ça m'a quelque part beaucoup tranquillisée.

### Est-ce que vous envisagez d'acheter?

**R.V.:** C'est une option que nous laissons encore ouverte pour le moment.

**R.K.:** Cela nous poserait évidemment la question du financement.

**D.R.:** Roland m'a expliqué dès le début qu'on ne pouvait pas financer l'achat avec le revenu de la ferme. Mais on trouverait certainement des fonds étrangers. Personnellement et par rapport au travail de la ferme, ça ne fait pas une grande différence si on est fermiers ou propriétaires.

**R.V.:** C'est une question d'attitude. Un fermier peut gérer une ferme comme si elle lui appartenait ou l'exploiter jusqu'à la moelle. Vous avez par chance adopté la première.

**D.R.:** Ça c'est sûr. De toute façon, personne ne peut prendre sa ferme avec lui dans la tombe.

### Y a-t-il des trucs que vous aimeriez donner à ceux qui remettent ou reprennent un domaine agricole?

**R.V.:** Il faut avoir de la patience et attendre jusqu'à ce qu'on rencontre les bonnes personnes, celles avec qui on a des atomes crochus.

**D.R.:** Roland nous a amicalement fait voir sa comptabilité avant la reprise, donc nous savions à quoi nous attendre. Cela ne va pas de soi. Il était aussi important qu'il ne se mêle jamais de nos affaires après la reprise.

**R.K.:** Oui, c'était très important.

**R.V.:** De ce point de vue c'est beaucoup plus simple quand la succession se fait en dehors de la famille.

Interview: Markus Spuhler



Photo: Bioschule Schwand

Préparation à l'expérience de l'agriculture biologique: Des élèves du Bioschwand en plein cours pratique.

## Jeunes et bio – Formation, réseaux, échanges

Comme dans la plupart des secteurs de la société, l'avenir de l'agriculture biologique dépend aussi de l'intérêt et de l'engagement de la jeune génération. Une bonne formation est tout aussi importante. Comment favorise-t-on les jeunes paysannes et paysans bio, comment s'investissent-ils? Regards sur la situation en Suisse et dans les pays voisins.

**C**ela fait longtemps que l'agriculture biologique est sortie de l'enfance. De nombreuses fermes approchent du changement de génération tandis que dans d'autres la jeune génération a déjà repris le gouvernail. Mais quelles prestations les fédérations bio offrent-elles aux jeunes et futurs agriculteurs, quels sont les projets?

### Échanges entre adeptes

La relève bio est déjà assez bien organisée dans les pays voisins, où elle est même souvent bien intégrée dans les fédérations. La jeune génération a aussi pris l'initiative en Suisse: Une classe de l'École Bio du Schwand a créé en 2012 l'association «Biobewegung» (mouvement bio) pour mettre en réseau les jeunes agricultrices et agriculteurs bio et les gens qui s'intéressent à l'agriculture biologique. Le groupe, qui est essentiellement composé d'anciens élèves du Bioschwand, se rencontre au moins deux fois par année, et l'assemblée générale de deux jours comprend toujours une excursion centrée sur l'agriculture. «C'est beau de rencontrer des gens qui ont les mêmes idées, d'échanger et de faire la fête avec eux, mais il nous reste malheureusement moins de temps que nous le pensions pour des activités

politiques», explique Manuela Lerch, une des fondatrices de «Biobewegung», disant que ça tient au travail et au fait qu'ils sont dispersés dans toute la Suisse.

### Une relève bio très active chez nos voisins

L'intérêt pour les échanges et les formations continues avec des gens qui ont les mêmes idées a aussi suscité ces dernières années le lancement de plusieurs initiatives en Allemagne et en Autriche. On mentionnera comme exemple le congrès annuel des jeunes agriculteurs bio créé en 2006 par des étudiants en agriculture biologique. C'est la fondation Ökologie & Landbau qui porte cette manifestation depuis 2012 tandis que les trois plus grandes fédérations allemandes d'agriculture biologique Bioland, Naturland et Demeter fonctionnent comme partenaires. «Notre programme largement diversifié doit nous permettre de nous adresser à tous les jeunes gens intéressés par l'agriculture biologique», explique Benjamin Volz, qui est responsable du congrès et l'organise avec quatre bénévoles. S'y retrouvent maintenant chaque année une centaine de jeunes agriculteurs, horticulteurs, étudiants et apprentis le plus sou-

vent âgés de 20 à 30 ans. Le congrès de cette année se déroule du 14 au 16 novembre (voir encadré).

Les apprentis des formations régionales organisent aussi chaque automne un congrès pour les jeunes gens du secteur biodynamique allemand. Après son démarrage en 1983 dans l'Allemagne du Nord, une formation spécifiquement biodynamique est maintenant proposée dans presque tous les Länder. Le congrès de novembre accueille des apprentis, des étudiants et d'autres personnes intéressées venant de toutes les régions, totalisant quelque 400 participants chaque année. Un groupe de travail intitulé «jeune et biodynamique» a aussi été créé il y a quelques années, mais il n'a pas résisté à l'usure du temps à cause des grandes distances, explique Heike Lorenz, la responsable de la gestion de la Fédération Demeter d'Allemagne. Cela n'empêche pas qu'il y ait dans les régions diverses activités de jeunes agriculteurs. «Au lieu de créer encore de nouvelles offres pour les jeunes paysans, nous avons l'intention d'impliquer plus fortement les jeunes membres à tous les niveaux de la Fédération», poursuit Lorenz. Au niveau international c'est «BING global – The world-

wide Biodynamic Initiative for the Next Generation» qui est active.

## Plus fortement impliqués dans la Fédération

La relève bio est incorporée au sein de Bioland depuis une année. «Initié il y a quelques années par des jeunes membres de Bioland, le groupe «Junge Bioland» a franchi en automne 2013 une étape en devenant une association», explique sa présidente Sabine Obermaier. «Nous, les jeunes, nous avons reçu une voix égale en droits, ce qui nous motive beaucoup à être politiquement actifs.» Les neuf associations régionales envoient donc aussi un «jeune membre de Bioland» à l'Assemblée fédérale des délégués, et un siège leur est réservé au sein de la Présidence, une instance comparable au Comité de Bio Suisse.

L'association, qui se considère comme une plateforme pour les jeunes gens qui adhèrent à la philosophie de Bioland, organise des soirées thématiques, des ateliers et des excursions. La formation, la «joie de vivre comme paysan bio» et les remises de domaines sont des sujets de discussion importants lors de chaque rencontre, et les contacts avec la scène bio urbaine apportent de nouvelles impulsions dans la fédération. Les activités diffèrent selon les régions et sont soutenues par les interlocuteurs des associations régionales. Tous les intéressés sont bienvenus, explique Obermaier. «Il faudrait cependant avoir une relation avec une ferme Bioland pour devenir membre.»

## Dates

### Assemblée générale (AG) de l'Association «Biobewegung»

L'AG de l'Association «Biobewegung» se déroulera cette année les 1 et 2 novembre dans la région de Bâle. Tous les jeunes gens intéressés par l'agriculture biologique sont les bienvenus. [www.biobewegung.ch](http://www.biobewegung.ch)

### Congrès des jeunes agriculteurs bio

Le 9ème congrès des «Öko-Junglandwirte» se déroulera du 14 au 16 novembre à Fulda, en Allemagne. Centré sur l'agriculture biologique et placé sous la devise «Assurer l'Avenir!» («Zukunft sichern!»), ce congrès invite aussi les jeunes agricultrices et paysans, les apprentis agricoles et les étudiants en agronomie etc. à venir de Suisse. [www.oeko-junglandwirte-tagung.de](http://www.oeko-junglandwirte-tagung.de)



Photo: Niklas Wawrzyniak

Le congrès annuel des jeunes agriculteurs bio d'Allemagne suscite année après année un grand intérêt, comme ici en automne 2013.

## La relève autrichienne veut être critique

Une jeune collaboratrice de la fédération autrichienne Bio Austria a créé il y a trois ans l'organisation de jeunesse «BANG – Bio Austria Next Generation». «Nous aimerions favoriser les échanges et offrir des informations importantes pour la jeune génération», raconte Paul Ertl, celui des huit responsables de Länder qui coordonne actuellement les affaires de «Bang». Le groupe est maintenant assez actif au niveau fédéral, et des réseaux se forment aussi progressivement dans les différents Länder. Les membres – le plus souvent âgés de 18 à 30 ans – se rencontrent au niveau régional par exemple pour des visites de fermes ou des séminaires. Une excursion de plusieurs jours est organisée chaque année au niveau fédéral; elle comprend des visites de fermes, une retraite pour la pro- et rétrospective et, dans le cadre des Journées Bio Austria, une «Journée Bang». «Nous nous engageons aussi dans la Fédération», explique Ertl. «Il y a donc dans presque chaque Land un membre de «Bang» au comité ou au moins en étroite contact.» Il trouve cependant qu'il est important de ne pas devoir représenter la même opinion que Bio Austria: «Nous voulons aussi pouvoir remettre en question de manière critique et voir ce qui peut être amélioré.»

## Bio Suisse se concentre sur la formation

À Bio Suisse, l'encouragement de la relève se concentre avant tout sur la formation professionnelle, comme l'explique le coordinateur de la Fédération Christian Voegeli: «Bio Suisse participe à la conception du plan de formation pour la formation agricole avec son Service de la for-

mation et sa Commission de la formation. Au sein de l'Ortra AgriAliForm, qui regroupe différentes organisations professionnelles, nous influençons la manière dont les contenus bio se retrouvent dans le plan de formation.» Il est donc possible depuis quelques années de se spécialiser en agriculture biologique: Certaines écoles ouvrent des classes bio séparées, et l'Inforama du canton de Berne gère une école bio au Bioschwand. Et Bio Suisse collabore aussi aux supports d'enseignement pour la spécialisation bio.

## Les offres pour les jeunes de Demeter Suisse

L'Association pour la biodynamie offre depuis 1980 une formation professionnelle spécifique de quatre ans que la Confédération a reconnue en 2004 comme formation tertiaire. Cette formation a été entièrement repensée ces dernières années, et la formation biodynamique de base est dispensée depuis 2013 à la Rheinau sur mandat du canton de Zurich. Demeter Suisse aimerait aussi améliorer l'intégration de la relève au sein de La Fédération. «Il est important pour nous que la jeune génération participe au travail de la Fédération. Nous nous sommes donc efforcés ces dernières années de rajeunir le Comité», explique le directeur de Demeter Christian Butscher. «Et nous nous demandons aussi dans notre travail fédératif comment nous pouvons favoriser les jeunes agriculteurs.» Une des thématiques actuellement importantes pour Demeter est le changement de génération (voir page 4) puisque l'avenir des jeunes agriculteurs revêt une très grande importance.

Theresa Rebholz

# Pas stérile mais propre – contrer les microbes environnementaux

Humidité, saleté et chaleur sont les principaux facteurs qui favorisent la dissémination des germes pathogènes dans les stabulations. Que ce soit pour les vaches, les porcs ou les volailles, nettoyage régulier et bon climat de stabulation forment la base de la santé animale.

**L**es germes ou microbes environnementaux sont des microorganismes qui peuvent rendre les animaux agricoles malades mais qui survivent dans l'environnement sans hôte intermédiaire, c.-à-d. par exemple dans les stabulations, les salles de traite ou les pâturages. Des cochons aux volailles en passant par les bovins, toutes les espèces animales sont concernées par ces agents pathogènes.

Chez les porcs ils sont souvent responsables de diarrhées et d'autres maladies, chez les bovins on citera des diarrhées des veaux et certaines mammites des vaches laitières, mais aussi certaines maladies des onglons comme la maladie de Mortellaro (piétin d'Italie). La densité des microbes environnementaux est en général plus grande dans les stabulations

qu'en plein air. Les trois principaux facteurs qui peuvent augmenter la pression des agents pathogènes environnementaux sont l'humidité, les hautes températures et les contaminations par les fèces.

Pour les espèces animales dont les séries se succèdent dans les stabulations, il est important de réduire le plus possible la contamination des locaux par les germes environnementaux avant l'installation des nouveaux troupeaux. Un nettoyage aussi approfondi que possible est donc très important pour les porcelets, les porcs d'engraissement et les volailles, mais aussi dans les boxes et iglous pour les veaux. «Il est primordial que les installations puissent ensuite bien sécher», explique Barbara Früh, spécialiste des sciences animales du FiBL. «Contre les

microorganismes pathogènes, c'est plus efficace qu'une désinfection.» Ces mesures sont d'ailleurs plus efficaces en été qu'en automne quand les températures sont plus basses et l'air plus humide. «Il peut alors être utile de favoriser le séchage, par exemple en fermant les fenêtres et en utilisant un séchoir à air chaud.»

## Les animaux en bonne santé sont plus résistants

Pour prévenir les maladies causées par les microbes environnementaux, la constitution des animaux est aussi décisive que les conditions environnementales. Les animaux sont en effets beaucoup plus résistants contre les microbes quand les soins, la gestion et l'alimentation jouent. Cela signifie par exemple que les mères doivent



Photo: Markus Spühler

Guido Zweifel mise sur une litière de matelas chaud-paille et sur une désinfection régulière.

pouvoir former suffisamment d'anticorps et que leurs petits reçoivent suffisamment de colostrum, mais une alimentation conforme aux besoins et une bonne hygiène des aliments et des abreuvoirs sont aussi importantes.

Les mouches sont un facteur perturbant général de l'hygiène des stabulations. La lutte contre les mouches doit donc être planifiée dès le début de l'année et les produits correspondants comme les ichneumons, les mouches *Ophyra* et les préparations à arroser doivent être utilisés de manière cohérente dès le début.

## Réagir de manière ciblée en cas de problèmes

Si un éleveur constate des problèmes causés par des germes environnementaux, Früh conseille de faire analyser les microbes pathogènes pour pouvoir prendre les mesures adéquates. «Même les désinfections doivent être bien réfléchies, mais elles ne sont en général nécessaires que si on a vraiment des problèmes.»

On entend souvent dire que les désinfections nuisent aussi à la flore des microorganismes non problématiques et que cela favorise indirectement la propagation des germes nuisibles. Une flore microorganique stable pourrait donc dans une certaine mesure protéger contre les infections par des germes environnementaux. «Cette réflexion paraît évidente,» remarque Früh, «mais je ne connais pas d'étude scientifique qui ait étudié systématiquement cette interaction.» Aucune préparation de microorganismes n'est enregistrée en bio pour le traitement des litières.

## Le vêlage, phase critique

«Chez les bovins, la phase la plus sensible est le vêlage», explique Lukas Rediger, conseiller du Strickhof ZH pour la production laitière. «Un box de vêlage sec, propre et exempt de germes est décisif.» Le veau doit encore développer son système immunitaire alors que des microbes peuvent l'infecter par le cordon ombilical et les muqueuses. Il ne faut donc jamais toucher le cordon ombilical et le vider de son sang, toucher les pinces ou laisser traîner les arrières-faix. «La désinfection de la litière ne peut pas remplacer un nettoyage approfondi et régulier, mais elle peut contribuer à diminuer la pression infectieuse en cas de problèmes», pense Rediger. Les produits autorisés en bio présentent un pH élevé, ce qui n'est pas forcément idéal pour les muqueuses des veaux et pour la peau des bovins en gé-

ral en cas de contact direct avec certains produits s'ils sont utilisés fréquemment. «Les produits à base de chaux doivent donc être utilisés sous et non sur la couche de paille.»

Guido Zweifel, de Maseltrangen SG, utilise depuis avril de cette année des produits à base de chaux. Il a équipé sa nouvelle stabulation de matelas chaux-paille, et il traite les logettes tous les deux jours avec le désinfectant Desical. Il n'a jusqu'ici pas constaté de problèmes cutanés. «La formulation du Desical est particulièrement bien tolérée par la peau», explique Michael Müller de la société Landor qui distribue le Desical comme la société Reichmuth. Zweifel est satisfait de sa méthode. «Les vaches sont en bonne santé et le lait contient très peu de cellules, mais en fait je n'ai jamais vraiment eu de problèmes de ce côté.»

«Les problèmes de qualité des fourrages ont récemment augmenté dans les fermes bio», affirme Rediger. Les contaminations et le manque d'hygiène favorisent les bactéries butyriques et affaiblissent les animaux, ce qui favorise les mammites. Il est donc important de produire des fourrages propres et de qualité impeccable, mais aussi de ne pas laisser des croûtes d'aliments se former sur les tables d'affouragement et de les nettoyer à fond au kärcher une à deux fois par année.

## La santé des porcelets commence par celle de la mère

Dans les porcheries, la prévention des maladies dues aux microbes environnementaux commence pendant l'élevage des truies. Si les jeunes truies naissent dans la ferme ou sont confrontées pendant longtemps à sa flore microbienne spécifique, elles peuvent former suffisamment d'anticorps qu'elles transmettront ensuite à leur petits. Les boxes de mise-bas devant être exempts de courants d'air, il faut absolument que les accès au parcours ne laissent pas passer d'air en automne et en hiver. L'hygiène des aliments et des abreuvoirs est aussi décisive pour les porcelets. «Pour les porcelets allaités, il faut présenter de l'aliment frais plusieurs fois par jour et nettoyer les abreuvoirs une fois par jour. Les abreuvoirs à bols sont plus difficiles à nettoyer mais ils assurent une absorption d'eau plus abondante et plus conforme à l'espèce porcine», explique Früh.

## Installer et sortir les séries de volailles

L'hygiène des poulaillers et des halles avicole est décisive pour la prévention des

maladies et des parasites. En plus des bactéries comme *E. coli* ou des mycoplasmes, les acariens, les coccidies et les œufs de vers peuvent aussi survivre dans le milieu formé par les poulaillers. Le mieux est d'installer et de sortir les volailles par séries entières car cela donne la possibilité de recréer de bonnes conditions d'hygiène avant l'installation des prochaines. L'opération comprend un nettoyage systématique des installations. «Il faut commencer par sortir le fumier et par démonter toutes les installations», explique Veronika Maurer, spécialiste des volailles au FiBL. Après un nettoyage à sec, on ramollit tout avec de l'eau froide. Suit alors un premier nettoyage sommaire puis un nettoyage plus approfondi avec de l'eau chaude. Il faut ensuite laisser le tout bien sécher avant de remonter les installations et de faire une désinfection générale suivie si nécessaire d'un traitement contre les acariens des volailles. «Les produits de nettoyage et de désinfection autorisés se trouvent au chapitre 4-2-2 de la Liste des intrants et les acaricides au chapitre 5-1-3.» Les mesures d'hygiène ordinaires comme l'évacuation hebdomadaire des excréments, les nettoyages quotidiens dans et autour du poulailler, le changement des vêtements de travail, les barrières hygiéniques comme les pédiluves, la maîtrise des rongeurs et l'évacuation immédiate des bêtes mortes sont aussi très importantes.

Markus Spuhler

## Produits contre les microorganismes environnementaux

Les différents produits qui sont autorisés en bio pour améliorer l'hygiène du milieu peuvent être classés en deux groupes:

**Produits pour traiter les litières:** Ils contiennent en général des poudres de roches, des sels minéraux, des argiles et des extraits de plantes ou du carbonate de calcium (craie). Ils doivent avant tout créer un milieu sain. En font partie des produits comme «Agro StreuFix» (Agrokorn), «Bed Cide» (Hofstetter), «K-Lit» (UFA), «901 Hygosan» (Kroni), «Hasolit-B» (Landor), «Navetin Litière Plus» et «Stall-Aktiv-Forte» (Naveta). On mentionnera aussi les matelas chaux-paille (Landor, Reichmuth): un mélange de paille hachée, de chaux et d'eau crée une aire de couchage ferme et sèche avec un climat défavorable pour les microorganismes à cause du pH élevé.

**Désinfectants pour les litières:** Ces produits possèdent un effet biocide direct. On peut les utiliser pour des interventions ciblées en cas de problèmes de microbes environnementaux. Les produits autorisés sont le «Desical» (Landor, Reichmuth) et le «Dekamix» (Reichmuth).

spu

# Oui, l'écornage déforme les crânes des vaches

Une nouvelle étude montre que l'écornage des veaux provoque une déformation du crâne. Les vaches qui ont des cornes ont une distance interoculaire plus grande et une hauteur du front plus petite. Les causes physiologiques ne sont pas claires. Il est possible que les bovins aient vraiment besoin de leurs cornes et qu'ils cherchent à compenser leur absence par une déformation de l'os frontal.

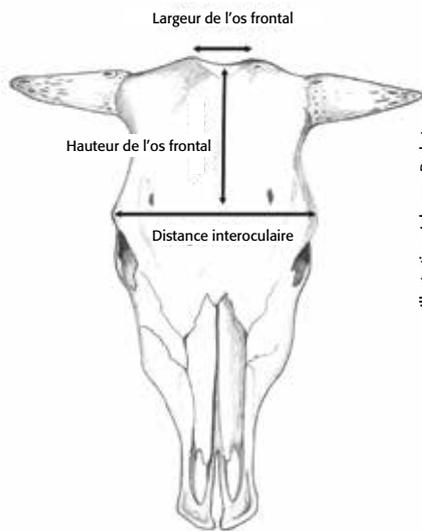


Illustration: Johanna Probst

Les trois mesures effectuées dans cette étude sur des crânes de vaches.

L'observation des bovins écornés et génétiquement sans cornes donne l'impression qu'ils ont un os frontal plus haut que les bovins cornus. Un travail de bachelier effectué au FiBL et à la Haute école zurichoise pour les sciences appliquées (ZHAW) a étudié si cette impression visuelle peut être prouvée dans la pratique. Au total 230 crânes de bovins femelles ont donc été mesurés à l'abattoir SBAG de Gossau SG, dont 187 de vaches adultes (à partir de la quatrième année de vie) et 43 génisses – 66 avaient des cornes et 164 n'en portaient pas.

## Différences significatives

L'étude a porté sur la mesure des paramètres «distance interoculaire» (horizontale), «hauteur de l'os frontal» (verticale) et «largeur de l'os frontal» (horizontale). Les différentes formes d'os frontaux ont été évaluées à l'œil et au toucher puis classées dans les trois catégories «ondulé», «allongé et pointu» et «plat». La courbure concave vers l'avant a aussi été identifiée à l'œil et évaluée au toucher. Les mesures ont montré que les formes des os frontaux des bovins différencient significative-

ment les bêtes avec et sans cornes. Les vaches avec cornes présentent plus souvent un os frontal ondulé ou plat tandis que les autres ont plus souvent des os frontaux pointus et plus longs, mais aussi une courbure concave vers l'avant. La race a aussi une influence sur la courbure de l'os frontal mais pas sur sa forme. Les mesures ont montré que les crânes de vaches avec cornes sont significativement plus larges et ont une distance interoculaire plus grande.

## L'organisme réagit

Ces résultats montrent qu'une modification de la forme du crâne apparaît réellement chez les bovins sans cornes par rapport à ceux qui en ont. L'organisme animal réagit donc activement à l'ablation des cornillons chez les jeunes veaux en modifiant la croissance de l'os frontal. Il se pourrait que les bovins aient vraiment besoin de leurs cornes et qu'ils cherchent à compenser leur absence par une déformation de l'os frontal. Les processus physiologiques qui commandent ces déformations devront être clarifiés par de prochaines études.

Anja Ackermann,  
Anet Spengler Neff, Johanna Probst



Photo: Thomas Alföldi

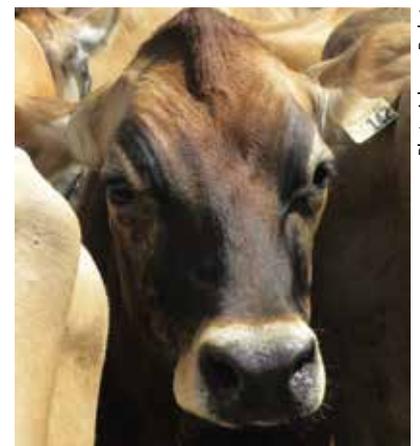


Photo: Johanna Probst

Différence significative: Une vache cornue avec un os frontal plat et une vache écornée avec un os frontal allongé et pointu.

## Caractères typiques des ruminants

L'étude des caractères typiques montre d'une que tous les ruminants ont des cornes (sauf ceux qui en sont génétiquement dépourvus) et d'autre part que leurs préestomacs confèrent une structure spéciale à leur système digestif. Leur mâchoire supérieure ne possède en outre ni incisives ni canines. Cela permet de penser que les cornes pourraient avoir un rapport avec la digestion des ruminants. Un autre indice est que les veaux commencent à manger des fourrages grossiers vers la troisième semaine de vie et que la croissance des cornes commence au même moment. Il est aussi frappant de constater que les cornes deviennent

creuses à la fin de la première année de vie et que c'est à peu près à ce moment-là que la panse atteint un volume suffisant pour une consommation de fourrages grossiers assez importante pour permettre une alimentation extensive des animaux à partir de cet âge. La répartition géographique de la grandeur des cornes pourrait être un autre indice: Les bovins qui vivent dans des régions pauvres en nourriture ont plutôt des cornes plus grandes que les bovins des régions où la nourriture est abondante. On ne sait par contre pas encore quel rôle les cornes jouent vraiment dans la digestion des ruminants.

aac

# Ordre du jour de l'Assemblée des délégués (AD) de Bio Suisse du 12.11.2014

Les délégués des organisations membres (OM) de Bio Suisse se réuniront le 12 novembre 2014 au théâtre municipal d'Olten pour l'Assemblée des délégués (AD) de l'automne. En plus de la planification annuelle et du budget, la révision complète des statuts est aussi un point important de l'ordre du jour. Les délégués peuvent déposer des motions écrites sur les points de l'ordre du jour jusqu'à et pendant l'AD.

L'ordre du jour et les annexes de l'envoi préparatoire de l'AD peuvent être consultés sur [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch) > À notre

sujet > Fédération interne > Assemblée des délégués. Prière d'adresser vos questions et suggestions à la Coordination de

la Fédération Bio Suisse, Christian Voegeli, tél. 061 385 96 23, [christian.voegeli@bio-suisse.ch](mailto:christian.voegeli@bio-suisse.ch). Christian Voegeli, Bio Suisse

<b>1</b>	<b>Points statutaires</b>	
1.1	Accueil	Ordre du jour, Scrutateurs
1.2	Procès-verbal	Adoption du procès-verbal de l'AD du 16 avril 2014
1.3	Planification annuelle et budget	Le Comité présente les objectifs et les principaux axes de travail prévus pour l'année 2015. Adoption du budget pour l'année prochaine. Le Comité prévoit pour 2015 des recettes de 14 067 mio Fr. et des dépenses de 14 020 mio Fr., ce qui donne un excédent de recettes de 47 300 Fr.
<b>2</b>	<b>Modifications des statuts et autres décisions</b>	
2.1	Révision globale des statuts	Suite au processus de restructuration de deux ans, le Comité soumet une révision globale des statuts aux délégués. Trois nouveaux organes soutiendront et déchargeront le Comité à l'avenir. Un groupe de projet a élaboré une proposition sur l'énoncé précis. Le Comité prévoit une adaptation approfondie des statuts. Bio Suisse a connu une croissance continue depuis sa création. Ces quinze dernières années, le budget et le nombre de collaborateurs ont doublé. Le Comité souhaite adapter son mode de fonctionnement aux nouvelles conditions, se décharger des tâches de détail et se concentrer sur son rôle stratégique.
2.2	Élection de l'organe de révision	Élection annuelle de la fiduciaire indépendante et reconnue pour vérifier la comptabilité de Bio Suisse.
<b>3</b>	<b>Cahier des charges</b>	
3.1	Statut des exploitations privées d'estivage	Jusqu'à présent, le Cahier des charges de Bio Suisse exigeait que les exploitations privées d'estivage qui sont rattachées à une seule entreprise agricole bio soient obligatoirement exploitées en bio. Pour les exploitations d'estivage qui sont gérées par plusieurs producteurs, ces derniers peuvent choisir de les exploiter soit en bio soit en conventionnel. Il est prévu d'adapter cette directive. Dès le 01.01.2015, il sera possible de choisir pour toutes les exploitations d'estivage de les exploiter soit en bio soit en conventionnel, indépendamment du fait qu'elles soient gérées par un ou plusieurs producteurs. Cette marge de manœuvre existe depuis toujours dans l'Ordonnance bio fédérale.
<b>4</b>	<b>Informations</b>	
4.1	Relations commerciales équitables: état des lieux	Les délégués ont promulgué en avril 2010 la directive pour les relations commerciales équitables. Bio Suisse a édicté un code de conduite et organisé des plateformes de discussions et des enquêtes sur l'équité et la satisfaction avec le marché, institué un organe de médiation. Le Cahier des charges exige un rapport annuel sur l'état du développement en Suisse et après cinq ans une décision de l'AD sur la suite des opérations.
4.2	Rapports équitables sur le marché du lait bio	Le Comité a été chargé lors de l'AD du printemps 2014 de s'engager auprès des acteurs du marché du lait bio pour établir des rapports équitables entre les producteurs de lait bio. Le Comité informe sur l'état de la situation.
4.3	Production de lait et de viande basée sur les herbages (PLVH)	Le point «production de lait et de viande basée sur les herbages (PLVH) obligatoire pour les fermes Bourgeon» a été repoussé d'une année lors de l'AD du printemps 2014. Les instances de Bio Suisse qui s'occupent de l'orientation de la stratégie pour l'alimentation animale ont été chargées d'impliquer activement la base dans le processus décisionnel. Rapport du Comité.
4.4	Rapport sur les activités marketing	Bio Suisse avait budgété pour 2014 4,8 mio Fr. pour le marketing. Information sur l'utilisation des fonds pour le marketing.
4.5	Uniterre: Initiative populaire pour la souveraineté alimentaire	Uniterre a lancé le 23 septembre à Berne son Initiative populaire pour la souveraineté alimentaire. Le texte a été vérifié par la chancellerie fédérale et se trouve sur <a href="http://www.souverainete-alimentaire.ch">www.souverainete-alimentaire.ch</a> . Le Comité de Bio Suisse a décidé de conserver une position neutre. Uniterre veut présenter l'initiative et le Comité justifier sa position.
4.6	Rapport sur les dossiers politiques	Le Comité et le secrétariat présentent leurs rapports sur les thèmes politiques qui occupent en ce moment notre Fédération, et en particulier l'application de la PA 14-17.
4.7	Conférence sur un thème d'actualité	L'AD sera comme d'habitude suivie par une conférence d'une personnalité. Urs Niggli, le directeur de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, fournira à l'Assemblée des pistes de réflexion.

## Attribution du Grand Prix Bio Suisse

Après le repas de midi, l'Assemblée des délégués accueillera la cérémonie d'attribution du Grand Prix Bio Suisse, dont

les 10 000 francs veulent contribuer au démarrage d'un projet biologique novateur dans notre pays. cv

# Blé bio 2014: Bons rendements et qualité moyenne

L'année céréalière qui s'achève aura été une année record dans bien des fermes bio, mais les hauts rendements ont produit comme on pouvait s'y attendre une qualité plutôt faible.

Le blé des essais pratiques effectués par le FiBL et les cantons a fourni en moyenne cette année un rendement de 48,5 dt/ha mais seulement 11,4 pourcent de protéine. La dernière fois que les rendements étaient aussi hauts, c'était en 2011. Représentée par la teneur en protéines, la qualité est la plus mauvaise depuis des années. La rouille jaune et la germination sur pied ont provoqué de très grandes différences d'une ferme à l'autre. Par exemple, la variété Tengri de la Sélection céréalière Peter Kunz (GZPK) a produit à Wildegg AG un superbe rendement de 73,4 dt/ha tandis que la nouvelle variété protéique barbue Molinera d'Agroscope n'a produit que 28,1 dt/ha à Montignez JU. La nouvelle variété Molinera a partout souffert d'une forte germination sur pied. C'est Wiwa qui a fourni le meilleur rendement moyen général, et elle s'impose comme variété stable bien tolérante à la germination sur pied.

Avec une part de marché de 40 pourcent, Wiwa est la variété de blé bio la plus importante en Suisse. Il n'est pas re-

commandé de la généraliser davantage à cause de la répartition des risques. Scaro, la deuxième plus importante variété de Peter Kunz, fournit de bons rendements mais pas toujours la qualité désirée. Elle sera remplacée au cours des prochaines années.

La nouvelle variété très prometteuse Pizza pourrait être une alternative. Cette variété fait de très beaux épis et forme une grande masse foliaire qui étouffe bien les mauvaises herbes. Elle figurera probablement l'année prochaine sur la liste des variétés recommandées par le FiBL et Bio Suisse. C'est Tengri qui a la meilleure qualité parmi les variétés de la GZPK. Son rendement moyen était cette année assez élevé avec 51 dt/ha par rapport aux 52,3 dt/ha de Wiwa.

Parmi les neuf nouvelles variétés de sélection conventionnelle, c'est Camedo qui a atteint les plus hauts rendements et les plus faibles teneurs en protéine. Globalement, la variété conventionnelle Lorenzo se révèle être une variété stable avec de très bonnes caractéristiques de qualité

en conditions biologiques. Les teneurs en gluten humide des variétés Arnold, Ekolog, Molinera, Wiwa et Tengri étaient supérieures à la moyenne

## Beaucoup de rouille jaune et failles de résistance

Les très bons rendements sont dus aux conditions météorologiques favorables et à l'abondance d'eau à disposition des plantes, mais dans certaines régions cela a aussi provoqué des pertes de rendement à cause de la rouille jaune et de la germination sur pied. La rouille jaune a fortement touché certaines variétés comme Claro, Fiorina, Bockris et l'épeautre en général. C'est la souche Warrior, extrêmement agressive, qui est responsable de la forte épidémie de rouille jaune de cette année. Elle a en effet supplanté les souches de rouille jaune observées auparavant en Suisse et en Allemagne et a réussi à percer quelques-unes des résistances actuelles contre la rouille jaune. Comme les fusarioses, les rouilles sont des champignons qui doivent pouvoir hiverner par exemple

Variété	Rendement [kg/a]	Gluten humide à 14% H <sub>2</sub> O [%]	Teneur en protéine [%]	Zeleny [ml]	Temps de chute [sec.]	Indice de gluten	Poids à l'hectolitre [kg/hl]
Arnold	46,4	23,9	11,6	54,7	128	96,2	76,7
Camedo	50,9	20,2	10,0	36,3	201	94,8	74,5
Ekolog	44,6	24,5	11,7	41,8	180	84,4	74,3
Lorenzo	47,6	23,5	11,3	48,2	251	95,0	72,3
Molinera	45,9	24,2	12,0	53,0	80	92,5	71,5
Pizza	49,9	21,6	11,2	49,0	235	97,7	77,4
Tengri	51,0	26,1	11,8	44,0	163	91,0	73,4
Wiwa	52,3	24,2	11,5	51,2	281	93,6	78,1
Moyenne	48,6	23,5	11,4	47,3	189,6	93,1	74,8
Valeurs-cibles	>40	>29	>12	>40	>220	70 - 90	>77

Valeurs en dessus des valeurs-cibles  
 Valeurs en dessous des valeurs-cibles

Paramètres de rendement et de qualité de huit variétés de blé dans les essais pratiques du FiBL, moyenne des six emplacements pour 2014.

sur des repousses de céréales. Les champs qui ont eu des problèmes de rouille jaune doivent donc subir un déchaumage intensif avec enfouissement soigneux des chaumes, éventuellement même en labourant. Même les variétés de Peter Kunz étaient en partie concernées par le problème. On peut cependant partir de l'hypothèse que la rouille jaune ne se développe qu'une fois tous les dix ans aussi fortement que cette année.

La germination sur pied a finalement causé plus de dégâts que la rouille jaune. On peut dire que la germination sur pied survient plus ou moins gravement environ tous les quatre ans. Cette année la situation était extrême à certains endroits. La branche parle jusqu'ici de 20 à 30 pourcent, mais les centres collecteurs n'ont pas encore fourni de chiffres plus précis. La proportion de germination sur pied devrait être nettement plus haute pour l'épeautre, qui a d'ailleurs les plus fortes déductions pour germination sur pied à cause de sa transformation compliquée. Les variétés de la GZPK et la variété Lorenzo se sont avérées résistantes à la germination sur pied.

### Wiwa a produit de bonnes teneurs en protéine

Les variétés Top sélectionnées par Agroscope/DSP ne se comportent pas de la même manière dans les conditions de l'agriculture biologique que dans celles de la production Extensio. Elles fournissent bien les rendements attendus en bio quand elles sont en conditions intensives, mais pas la qualité, ou alors la qualité varie trop fortement d'année en année comme c'est le cas pour la deuxième plus

importante variété Claro (voir le graphique sur l'assortiment variétal actuel).

Le dépouillement effectué dans sept centres collecteurs de la Fenaco a donné pour Claro (33 échantillons) une teneur en protéine moyenne de seulement 10,9 pourcent. Titlis a en moyenne un pourcent de protéine de plus et Wiwa reste la meilleure en atteignant quand même 12 pourcent.

La commission technique Grandes cultures a donc décidé lors de sa séance de début septembre de diminuer fortement la multiplication de Claro et de la remplacer par Lorenzo. En cas d'introduction du paiement à la qualité d'après la teneur en protéine, les variétés qui fournissent des qualités très variables ne seront plus demandées.

### Variétés: Nouvelles candidates intéressantes

Arnold, une obtention de la sélection semencière autrichienne Saatzucht Donau, est aussi une nouvelle variété intéressante qui a rempli en moyenne trisannuelle tous les critères exigés pour la classe Top au cours des essais exacts menés par Agroscope. Cette variété présente une croissance vigoureuse et forme de très beaux épis barbus qui se sont avérés dissuasifs pour les sangliers.

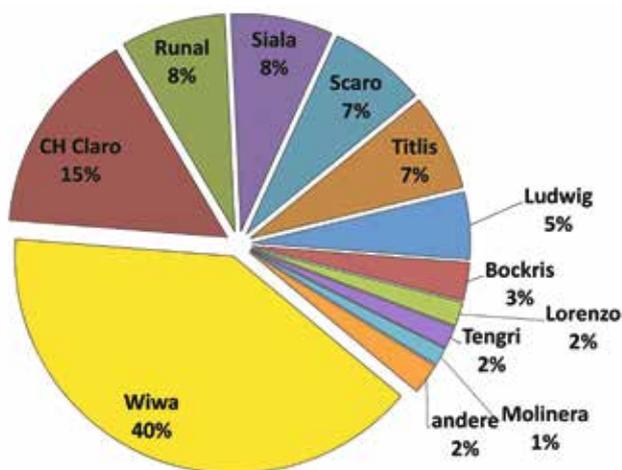
Les variétés Arnold et Pizza seront vraisemblablement enregistrés l'année prochaine dans la liste des variétés recommandées afin qu'il y en ait déjà un peu à disposition pour les semis de l'automne 2015. On compte cette année neuf bonnes variétés disponibles pour une surface d'environ 3500 hectares de blé bio.

Hansueli Dierauer, FiBL



Photo: zVg

Le FiBL teste chaque année avec les services cantonaux huit nouvelles variétés à sept endroits pour l'agriculture biologique.



Graphique: swissem 2013

Semences bio de blé d'automne vendues au 30 novembre 2013.

### Pour en savoir plus sur les variétés de blé

De plus amples renseignements et un résumé des essais variétaux pratiques se trouvent sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Cultures > Grandes cultures > Céréales > Variétés.

Les résultats des essais exacts menés par Agroscope se trouvent sur [www.agroscope.admin.ch](http://www.agroscope.admin.ch) > Recherche > Grandes cultures > Variétés et techniques culturales > Liens: Essais variétaux – résultats.

# Le temps presse pour affiner les mesures de biodiversité

C'est à partir de 2015 que ça devient sérieux: Les directives de biodiversité deviennent importantes pour le contrôle. Chaque producteur Bourgeon doit remplir en 2015 une autodéclaration pour montrer quelles mesures de biodiversité sont réalisées sur le domaine. Atteindre le minimum exigé de 12 mesures peut être difficile, surtout pour les domaines de cultures spéciales. Une expertise-conseil individuelle pour la biodiversité peut s'avérer utile lorsque c'est le cas.

La procédure suivante est recommandée quel que soit le type de domaine pour l'évaluation et l'amélioration de l'état de la biodiversité:

## 1 Analyser l'état actuel

La revalorisation écologique d'un domaine agricole commence toujours par une analyse de l'état actuel. Quelles surfaces de promotion de la biodiversité se trouvent sur le domaine? Est-ce qu'elles remplissent les critères du niveau de qualité II? Sont-elles en réseau? Y a-t-il des éléments structurels (p. ex. des tas de pierres ou de branches), une zone spéciale (p. ex. des talus en forte pente)?

## 2 Qualité plutôt que quantité

Il vaut mieux peu de bonnes surfaces de promotion de la biodiversité (SPB) bien mises en réseau que beaucoup de petites surfaces isolées de mauvaise qualité. Il faudrait donc commencer par vérifier

quelles SPB existantes et bien placées peuvent être revalorisées et comment. Quelques exemples: Si les prairies extensives n'atteignent pas le niveau de qualité II, on peut suivant les sites les ressemer ou modifier le régime d'utilisation. Les prairies écologiques à l'ombre des lisières de forêts sont généralement pauvres en espèces et peu attractives pour les insectes. Les haies peuvent être revalorisées par une taille sélective dont les déchets serviront à former de grands tas de branches. Les lisières de forêts peuvent être éclaircies. Les vergers haute-tige traditionnels peuvent être rajeunis et enrichis avec des nichoirs et des petites structures.

## 3 Installer et réseauter de nouveaux éléments écologiques

On peut toujours installer de nouveaux éléments écologiques une fois que les possibilités de revalorisation des SPB existantes sont épuisées. Il est alors im-

portant d'utiliser le potentiel de la ferme; les talus et les surfaces improductives, pierreuses, superficielles ou humides conviennent particulièrement bien. La création de nouvelles SPB devrait toujours suivre l'objectif du niveau de qualité II et veiller au réseautage.

## 4 Mesures sur les surfaces productives

Finalement on peut renforcer les mesures de protection des animaux sauvages sur les surfaces productives avec des méthodes de fauche ménageantes dans les prairies ou avec la fauche alternée des interlignes dans les vignes. Il est important que ces mesures soient bien intégrées dans le fonctionnement de l'exploitation.

## 5 Se faire plaisir

Et il faut aussi que les mesures de biodiversité fassent plaisir au producteur!

Véronique Chevillat, FiBL

## Check-list en ligne pour le contrôle bio

Les producteurs doivent recenser les mesures de biodiversité dans une check-list en ligne pour l'autodéclaration qui sera disponible à partir du mois de novembre. Bio Suisse fournit ainsi un outil confortable pour ordinateur, tablette ou smartphone. Après un enregistrement simple, toutes les données saisies sont enregistrées et peuvent être modifiées jusqu'à l'envoi définitif. À la fin on peut imprimer le résumé des mesures de biodiversité pour le présenter au contrôleur. Toutes les données enregistrées seront de nouveau disponibles pour l'année suivante et il suffira le cas échéant de modifier ce qui doit l'être. Des instructions pour l'enregistrement seront envoyées avec le prochain numéro du bioactualités. tp



Photo: SVS/Birdlife

Bio Suisse veut améliorer la biodiversité dans les fermes Bourgeon avec des mesures ciblées comme par exemple des petites structures comme ce tas de pierres et de branches.

# Réussir grâce au conseil

Cet article présente trois domaines agricoles très différents où réaliser 12 mesures d'encouragement de la biodiversité n'a pas été très simple.

## Domaine de grandes cultures Michael Schälchli, Altikon ZH

Semé une prairie extensive et planté une haie avec ourlet herbacé

*Zone de plaine*

*SAU 58,48 ha*

*terres ouvertes 43,66 ha*

*grandes cultures, cultures fourragères, truies d'élevage, porcs d'engraissement, chevaux.*

*Mesures avant le conseil: 7*

*Mesures après le conseil: 15*

Michael Schälchli, d'Altikon ZH, se préoccupe intensivement de la biodiversité depuis 2012, et il a développé quelques idées personnelles pour son domaine de grandes cultures avant de s'annoncer à Bio Suisse pour une expertise-conseil individuelle. Il a aussi assisté en 2013 à la visite sur le thème de la biodiversité chez Roland Heuberger. «Les aménagements réalisés pour cette ferme m'ont beaucoup fasciné. Pour moi ça a été le déclencheur», raconte Schälchli. Il ne remplissait alors que sept mesures de biodiversité.

## Quelques mesures ont été faciles à réaliser

Schälchli s'est annoncé l'année passée pour le conseil de biodiversité proposé dans le cadre du projet de vulgarisation «Biodiversité Bourgeon: Pour une meilleure qualité de vie» (voir encadré). Il est vite devenu clair pendant la visite du domaine avec la conseillère en biodiversité Beatrice Peter que certaines idées seraient faciles à réaliser vu la situation de la ferme. Et Schälchli atteint maintenant 15 mesures de biodiversité.

Il a semé en tout 118 ares de prairies extensives de niveau de qualité II et planté une haie avec ourlet herbacé. Il va aussi laisser des bandes-abris non fauchées et planter 12 arbres isolés dans le pâturage des truies taries. Comptent comme mesures aussi bien les haies du niveau de qualité II (au moins 5 ares y. c. ourlet herbacé) que les haies du niveau de qualité I qui doivent cependant être enrichies avec des petites structures (au moins 10 ares avec au moins 5 petites structures). Les bandes-abris sont très importantes pour les insectes car ils peuvent s'abriter dans les parties des prairies qui ne sont

pas encore fauchées, ce qui permet de sauvegarder les auxiliaires et de nourrir les oiseaux. Il va aussi renoncer aux faucheuses rotatives sur toutes les surfaces écologiques.

Il mettra en place un enherbement hivernal (semis au plus tard le 15 septembre et rompue à partir du 14 février) sur au moins 75 % des surfacesensemencées au printemps. Cela est important pour assurer l'hivernage de nombreux insectes, oiseaux et petits animaux.

## La biodiversité fait aussi plaisir

Schälchli s'est décidé pour ces mesures-là parce qu'elles correspondent à ses idées et qu'elles passent bien dans le concept d'exploitation. Selon lui, il est primordial pour la réussite de l'expertise-conseil de commencer à étudier la question avant la venue du conseiller ou de la conseillère en biodiversité et d'être ouvert aux changements. «Je considère les mesures de biodiversité comme quelque chose de positif et je me réjouis de voir comment la nouvelle haie va se développer.»

Photo: Birdlife



Le catalogue des mesures de biodiversité de Bio Suisse contient des mesures conçues pour les différents types de domaines agricoles.

**Domaine maraîcher  
Enderli et Deiss, Eschlikon TG**

Inscription de la qualité et pratiques ménageant la biodiversité

*Zone de plaine*

SAU 3 ha, 1,5 ha de légumes et de baies (3 ares de fraises et 0,5 ares de groseilles), arbres fruitiers haute-tige.

Mesures avant le conseil: 7

Mesures après le conseil: 13

Martin Enderli et Sandra Deiss cultivent un domaine maraîcher dans le canton de Thurgovie. Ils avaient de la peine à atteindre les douze mesures de biodiversité à cause de la petitesse et de la spécialisation de leur ferme. «Nous avons toujours beaucoup fait pour la biodiversité», dit Deiss. Tous deux trouvent plutôt que le problème est que le catalogue de mesures n'est pas conçu pour les petits domaines, qui ne peuvent souvent pas remplir les conditions de grandeur et de quantité. Ils ne peuvent par exemple pas appliquer la mesure «Cultiver des variétés de légumes menacées ou anciennes» parce que la surface minimale de 10 ares est trop grande pour eux. Ils arrivent maintenant quand même à plus de 12 mesures grâce aux conseils de Véronique Chevillat. Ils se sont tout d'abord concentrés sur les surfaces de promotion de la biodiversité existantes. Enderli et Deiss ont ainsi pu annoncer une partie de la prairie extensive pour le niveau de qualité II, et l'autre partie a été revalorisée par un labour et un nouveau semis. Les surfaces seront rendues encore plus intéressantes écologiquement à l'aide de diverses structures. Une de leurs autres mesures est de cultiver des légumes de sept familles botaniques différentes. La condition est ici que chaque famille représente au moins 4% de la surface de légumes, car cela permet de garantir une grande diversité génétique. La régulation douce des insectes dans les cultures de légumes est une autre des nouvelles mesures qu'ils appliquent maintenant: aucun traitement insecticide sur au moins 10% de la surface de légumes.

**Domaine fruitier  
Sébastien Berner, Vétroz VS**

Des éléments existants ont été revalorisés

*Zone de plaine*

SAU 21,4 ha de vergers intensifs (pommes, poires et abricots), asperges.

Mesures avant le conseil: 5

Mesures après le conseil: 16

Sébastien Berner cultive un grand domaine fruitier en Valais. Il teste la culture des asperges vertes. Une partie de ses surfaces de promotion de la biodiversité (SPB) ont disparu quand le propriétaire foncier a vendu du terrain à bâtir que Berner avait loué. Il s'est alors vu obligé de reprendre la question de la biodiversité. Il a fallu réorganiser les surfaces, et l'introduction du nouveau catalogue de mesures lui a causé bien du souci. Certaines mesures comme la fauche alternée des interlignes étaient en place depuis longtemps mais il n'atteignait pas les 12 mesures. Il pensait qu'il serait difficile de réaliser aussi vite des mesures pour l'arboriculture. Il trouve que la diminution de la protection phytosanitaire combinée à la culture de variétés résistantes est intéressante mais quasi impossible à appliquer si

on ne cultive pas déjà de telles variétés. Il trouve en outre que le choix de mesures est beaucoup plus restreint pour les domaines arboricoles que pour les domaines en polyculture-élevage.

**Prairie avec bandes-abris**

Il a donc d'autant plus apprécié l'expertise-conseil de Pascale Cornuz. Ils n'ont pas eu beaucoup de peine à trouver une solution adaptée au domaine. C'est surtout la revalorisation des éléments existants qui lui permet d'atteindre 16 mesures. Une prairie déjà peu intensive a été annoncée comme prairie extensive sur laquelle il laisse en plus des bandes-abris non fauchées. Celles-ci doivent représenter 5% de la surface de référence. La surface de référence représente soit 25% (une mesure) soit 50% (deux mesures) de l'ensemble des prairies et pâturages écologiques. Il va aussi annoncer un pâturage de 65 ares comme pâturage extensif et une haie existante pour le niveau de qualité II.

Une nouvelle haie de qualité est prévue. Les petites structures qu'elle comprendra, comme des tas de pierres ou de branches, doivent revaloriser la haie et fournir des habitats à de nombreuses espèces animales. Des perchoirs pour les rapaces et différentes sortes de nichoirs seront installés. Sara Gomez, Bio Suisse



Photo: Thomas Alfvöld

Les bandes-abris sont importantes pour les insectes auxiliaires..

**Bio Suisse propose des expertises avantageuses**

Ceux qui ont besoin d'aide pour la conception et la réalisation des mesures de biodiversité peuvent s'annoncer à Bio Suisse pour une expertise-conseil individuelle. Avec son projet de vulgarisation «Biodiversité Bourgeon: Pour une meilleure qualité de vie», Bio Suisse soutient en collaboration avec le FiBL

et l'ASPO/BirdLife Suisse les efforts des producteurs Bourgeon pour l'encouragement de la biodiversité en organisant des visites guidées et des conseils individuels. Toutes les informations importantes, documents et formulaires d'inscription se trouvent sur [www.bio-suisse.ch/fr/producteurs/biodiversite](http://www.bio-suisse.ch/fr/producteurs/biodiversite).

Bio Suisse ne peut prendre en compte que les producteurs qui ont des difficultés dans ce domaine. Le projet est soutenu par le Fonds Coop pour le développement durable.

sg



## JE VOUS LE DIS!

### Joies d'automne

L'automne a de nombreux visages. Les nuits deviennent de plus en plus froides tandis que les journées sont encore chaudes. Le matin il y a du brouillard, l'après-midi le soleil brille et plonge le paysage dans une lumière chaude. Pour nous paysannes et paysans, l'automne signifie cependant aussi récoltes et préparation des champs et de la ferme à l'hiver qui approche. Les travaux des champs et les récoltes ne sont pas directement de mon ressort. Sauf la récolte des pommes de terre. On s'y met tous, mon mari, moi, nos grands enfants, les apprentis et même les grands-parents. Nous arrachons les patates avec notre vieille Samro. L'ambiance est détendue et joyeuse. Nous nous accordons de temps en temps une pause pour faire les neuf heures – les mains pleines de terre. Ces pauses, je les croque à pleines dents. Je prends conscience de la valeur d'une bonne cohésion familiale, qu'on puisse se soutenir et se reposer les uns sur les autres. Ma



Photo: zlg

Helen Schreiber laisse plein de petites joies adoucir le quotidien.

belle-mère a ramené dernièrement un magnifique bouquet des champs pour le magasin de la ferme. Mon mari a tout de suite remarqué que c'étaient toutes des (mauvaises) herbes des champs. On a bien rigolé. Les mauvaises herbes combattues dans bien des champs apportent maintenant en automne éléments nutritifs et colonisation

racinaire dans nos sols bio, les protègent contre les influences extérieures et même décoorent notre magasin. Cela me fait penser au cycle de la nature, qui commence à se refermer après la récolte et se boucle pendant le repos hivernal pendant lequel la nature peut se rétablir. Tout devient plus lent et plus tranquille. Nos vaches laitières commencent à mieux profiter du pâturage parce qu'il fait plus frais et ne veulent presque plus rentrer à la maison le soir. Nos vaches mères et nos bœufs de pâturage bio vont bientôt rentrer de leurs «vacances à l'alpe». C'est toujours beau de revoir le troupeau au grand complet et les veaux qui, en dépit de la météo automnale, se défoulent joyeusement à travers la stabulation.

C'est souvent les petites joies du quotidien qui enrichissent notre vie. Nous devrions en reprendre conscience plus souvent car alors on peut en profiter beaucoup plus. Je ne doute pas un instant que vous ayez aussi déjà vécu quelques joies en ces jours d'automne.

Helen Schreiber, Wegenstetten AG

PUBLICITÉ

**LANDOR Desical**  
Produit pour l'hygiène d'étable

**Ses buts**

- Réduit les taux cellulaires durant toute l'année
- Améliore la propreté des mamelles et des pis
- Améliore l'hygiène dans les logettes et les couloirs
- Améliore le climat d'étable
- Combat les maladies des onglons

**La solution de LANDOR se nomme Desical**

**Admis en agriculture biologique**

**Appel gratuit**  
0800 80 99 60  
0800 LANDOR  
landor.ch

**LANDOR**, fenaco société coopérative  
Rte de Siviriez 3, 1510 Moudon  
Tél. 058 433 66 13  
Fax 058 433 66 11  
E-Mail info@landor.ch

**LANDOR**  
«L'assurance d'être satisfait»  
www.landor.ch



**LINUS SILVESTRI AG**

Partenaire opérationnel pour le bétail  
9450 Lüchingen/SG

Tél. 071 757 11 00 Fax 071 757 11 01

Email: kundendienst@lsag.ch

Site Internet: www.bioweidebeef.ch

#### Commercialisation et conseil:

Linus Silvestri, Lüchingen

Jakob Spring, Kollbrunn

Michael Burkard, Zillis

Natel 079 222 18 33

Natel 079 406 80 27

Natel 079 339 24 78

#### Votre chance – nous cherchons de nouveaux producteurs de Bœuf de Pâturage BIO®

##### Nous cherchons toujours

- Remontes d'engraissement provenant de troupeaux allaitants ou laitiers avec prime de qualité intéressante en fonction des résultats d'abattage
- Nouveaux producteurs de Bœuf de Pâturage BIO pour les formes de production suivantes: achat de remontes d'engraissement pour engraissement de finition, production laitière ou troupeau allaitant avec engraissement de finition (cf. www.lisag.ch)
- Éleveurs de vaches mères pour la production d'Aubrac

##### Vos avantages:

Intéressantes possibilités d'écoulement dans le programme Bœuf de Pâturage BIO.

##### Nous commercialisons:

Reproducteurs Aubrac, génisses F-1 pour vaches mères, remontes d'engraissement bio, veaux d'étable bio, petits veaux bio, porcs bio, truies bio, porcelets bio, vaches de réforme bio

Téléphonez-nous, nous vous conseillerons volontiers!



PREMIUM QUALITY  
Bœuf de pâturage

### Fourrage

- **Foin de luzerne BIO en grosses balles carrées:** protéines et fibres très digestibles améliorent les rations, contenu de MA sélectionnable (4<sup>ème</sup> à 6<sup>ème</sup> coupe)
- **«Misto» BIO:** mélange luzerne et ray-grass déshydratée
- **Foin/Regain BIO:** ventilé, déshydraté ou séché au sol
- **Foin d'épeautre/avoine BIO:** idéal pour jeune bétail, vaches tarées et chevaux, ventilé ou déshydraté, coupé
- **Cubes de céréale plante entière BIO:** bon substitut pour le maïs, contenu constant, équilibré, énergie rapide
- **Cubes de luzerne BIO:** pellets de 15-16% en MA, Power Pellets d'environ 20% et High Power Pellets de 23-24% – fourrages grossiers "concentrés"

**Produits de maïs BIO:** ensilage et cubes de maïs plante entière, cube de maïs épi, maïs-grain

### Concentrés

*"La valorisation des sous-produits boucle le cycle écologique durablement-bénéficiant-à bon marché."*

- **Tourteaux de lin, tournesol, colza BIO:** source de protéines de la pression d'huile à froid, savoureux, très digestible – sélectionnez le produit adapté aux vaches laitières, bétail d'engraissement, porcs, volaille, chevaux!
- **Aliment d'élevage «Projunior» BIO:** sans soja, ingrédients savoureux de haute qualité et luzerne structurée
- **Mélasse de betterave BIO:** énergétique et appétible, aide à l'ensilage d'herbe d'automne

**Paille BIO et conventionnelle**

☎ 079 562 45 00 info@agrobio-schönholzer.ch



# Engrais organiques

## Engrais granulés

- Biosol (riche en chitine 7-1-1)
- Bioilsa (11% N)

## Engrais liquides

- AminoBasic (9% N)
- VinaBasic (5-0-5)



Andermatt  
**Biocontrol**

Andermatt Biocontrol SA  
Stahlermatten 6 · 6146 Grossdietwil  
téléphone 062 917 50 05 · www.biocontrol.ch

**hosberg AG**

Bio Eierhandel

8630 Rüti ZH, Tél. 055 251 00 20

Le leader  
du commerce  
des œufs bio!



Visitez notre site internet: vous y trouverez des informations acutelles pour les clients et les fournisseurs!

[www.hosberg.ch](http://www.hosberg.ch)

KAG freiland  
Das tierfreundlichschte Bio-Lieferant

  
 BIOSUISSE



Aliment démarrage

UFA 174 F/274

### aux oligoéléments organiques

- Disponibilité rapide et effective
- Renforce les défenses immunitaires
- Bonne fécondité et santé du pis

**Rabais Fr. 2.-/100 kg**

sur assortiment UFA bio pour vaches laitières, jusqu'au 14.11.14

ACTION

ufa.ch

Dans votre  
**LANDI**

## Nouvelle plateforme pour la restauration fermière

La nouvelle plateforme internet bilingue [www.swisstavolata.ch](http://www.swisstavolata.ch) veut apporter des clients aux restaurants fermiers de toute la Suisse. «Les clients de Suisse et d'ailleurs peuvent depuis septembre 2014 réserver une table paysanne dans toute la Suisse et y manger comme chez des amis», dit le communiqué de l'Union Suisse des Paysannes et des Femmes Rurales (USPF) et de Home Food Media GmbH. Le projet a pour but de répondre à la nostalgie de la simplicité, de la tradition et des produits du terroir. Swiss Tavolata offre aux paysannes un revenu supplémentaire à la ferme. La coopération avec Suisse Tourisme est considérée par les initiates comme la confirmation que l'idée tombe à pic et correspond à la tendance «Meet the locals».

spu

## Récolte record de pommes de terre bio attendue

Les estimations prédisent pour 2014 une très bonne récolte de pommes de terre bio malgré les fortes fluctuations de température et les pluies abondantes de cet été. Malgré la forte demande, les gros rendements attendus forcent Bio Suisse à communiquer que les prix des patates bio devront descendre aux alentours de 92.– Fr./dt pour les variétés à chair ferme et de 91.– Fr./dt pour les variétés farineuses. Les pommes de terre pour l'industrie se vendront au prix de 76.– Fr./dt. Les baisses de prix ne sont jamais bienvenues pour les agriculteurs, mais «la pression exercée par le commerce de détail est si forte qu'il faut déjà s'estimer heureux que l'Union suisse des producteurs de pommes de terre (USPPT) parvienne tout de même à un accord», dit le producteur de pommes de terre bio Hermann Arni de Schleumen BE, qui trouve par contre que les normes de qualité sont trop sévères par rapport à la limitation des traitements qui est de mise en bio.

sh/akr

Pour en savoir plus: [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)

## Comparaison des systèmes sous les tropiques – Boliviens, Indiens et Kenyans se rencontrent au FiBL

L'agriculture biologique est-elle aussi une alternative valable pour les paysans des tropiques? Le FiBL étudie cette question dans le projet «SysCom» en Bolivie, en Inde et au Kenya. Des essais de longue durée analogues à l'essai DOC y comparent depuis 2007 l'agriculture conventionnelle, biologique et biodynamique. La vingtaine de partenaires de tous ces pays qui se sont rencontrés au FiBL présentent les premiers résultats: Les systèmes biologiques sont un peu moins productifs mais moins coûteux, et les produits bio se vendent plus cher sur le marché mondial, ce qui en fait une alternative économiquement intéressante. Le projet se base sur les principes de la recherche participative qui implique directement les agriculteurs et les transformateurs. Le projet «SysCom» est soutenu financièrement par la Fondation Biovision, le Fonds Coop pour le développement durable, le service liechtensteinois du développement (LED) et la Direction du développement et de la coopération (DDC).

tre

Pour en savoir plus sur le projet «SysCom»: [www.systems-comparison.fibl.org](http://www.systems-comparison.fibl.org).

## Edamame, pousses d'épeautre et substrats pour champignons: Deux producteurs bio nominés pour l'Agroprix

Il y a deux projets bio sur les quatre nominés pour l'Agroprix. La famille Böhler produit à Seuzach ZH des graines de soja vertes à manger comme snack et de l'herbe d'épeautre d'origine de qualité



Photo: www.agroprix.ch

Demeter pour faire des smoothies. Les feuilles d'épeautre sont pressées en jus seules ou avec des fruits. Clientèle: restaurants et privés. L'edamame est un snack pauvre en calories originaire d'Asie fait avec des graines de soja récoltées encore vertes. Une collaboration avec d'autres fermes permet de maîtriser toute la filière et de garder la valeur ajoutée dans l'agriculture.

Sepp et Patrick Häcki exploitent à Kerns LU une champignonnière, la première du monde à être entièrement automatisée!

Le gagnant de l'Agroprix sera couronné au Kursaal de Berne le 13 novembre.

spu

[www.urdinkelgras.ch](http://www.urdinkelgras.ch), [www.edamame.ch](http://www.edamame.ch), [www.bioboehler.ch](http://www.bioboehler.ch), [www.kernser-edelpilze.ch](http://www.kernser-edelpilze.ch)

## Revenu agricole plus haut qu'en 2012 mais plus bas qu'en 2011

Agroscope a publié mi-septembre son «Rapport de base», une statistique basée sur les comptabilités de 2650 exploitations de référence. Celles-ci ont atteint en 2013 un revenu agricole (RA) un peu plus élevé qu'en 2012 et qu'en moyenne décennale. Cette tendance est la même pour les fermes bio, mais, contrairement aux exploitations PER, elles signalent une baisse du RA par rapport à 2011. La supériorité du RA des fermes bio est donc en train de s'éroder, et en zone des collines les producteurs bio ont même réalisé en 2013 un RA inférieur à celui de leurs collègues PER.

spu

## Le nouveau product manager Grandes cultures de Bio Suisse est Andreas Messerli

Andreas Messerli est depuis début septembre le nouveau product manager Grandes cultures de Bio Suisse. Il succède donc à Martin Roth. Andreas Messerli est ingénieur agronome EPF et a 32 ans. Il s'est spécialisé en économie rurale et les aspects commerciaux de la filière de valorisation l'intéressent particulièrement. Il a ensuite travaillé six ans et demi pour la multinationale alimentaire Unilever dans le domaine du marketing pour différents marchés, en dernier pour les glaces et les thés froids. Andreas Messerli se réjouit de mettre ses compétences au service de l'écoulement des produits des grandes cultures bio et du soutien du commerce pour leur acquisition.

spu



Photo: Marion Nitsch

**FOIRES, MARCHÉS,  
MANIFESTATIONS**

**Marché de Pierre-à-Bot**

**Date et horaire**

Samedi 22. 11. 2014, 10.00 - 18.00  
et dimanche 23. 11. 2014,  
10.00 - 17.00

**Lieu**

Ancienne ferme de Pierre-à-Bot,  
dans les hauts de la Ville de  
Neuchâtel

**Programme**

Marché de produits agricoles bio  
et artisanat régional de qualité,  
restauration bio, animations  
créatives pour les enfants

**Organisation**

Association Bio-Neuchâtel

**Responsable**

Comité de Bio Neuchâtel

**Renseignements et Inscriptions**

Pascal Olivier, Chambre  
Neuchâteloise d'agriculture  
et de viticulture CNAV,  
tél. 032 889 36 44, courriel  
pascal.olivier@ne.ch,  
www.bio-neuchatel.ch

**Goûts et Terroirs**

**Dates et horaire**

Du mercredi 29 10. au samedi 1er  
11. 2014, 10.00 - 22.00, et  
dimanche 2 11. 2014, 10.00 - 17.00

**Lieu**

Espace Gruyère, 1630 Bulle FR

**Contenu**

La 15ème édition du Salon Suisse  
des Goûts et Terroirs haute en  
couleurs et en saveurs dévoile déjà  
quelques nouveautés avec les  
présences confirmées des Parcs  
Suisse, du Swiss Bakery Trophy, du  
Pays d'Appenzell ainsi que de  
notre invité d'honneur étranger: le  
Liban. Pour les visiteurs, petits  
et grands, de nombreuses anima-  
tions seront au programme dont  
l'incontournable Arène Gourman-  
de, animée par des chefs et person-  
nalités.

Plusieurs stands bio présenteront  
des spécialités toutes plus intéres-  
santes les unes que les autres.

**Renseignements**

Salon Suisse des Goûts & Terroirs,  
tél. 026 919 87 57,  
fax 026 919 87 49,  
courriel salon@gouts-et-terroirs.ch,  
www.gouts-et-terroirs.ch



**TRANSFORMATION,  
COMMERCE**

**Congrès de la transformation bio  
Besoins du marché et développe-  
ment de la production**

**Date**

Vendredi 24 10. 2014,  
09.00 - 17.00

**Lieu**

Aula du FiBL, 5070 Frick

**Contenu**

Comment les besoins du marché  
se révèlent-ils? Et comment  
peut-on en tirer parti pour dévelop-  
per et commercialiser efficacement  
de nouveaux produits? Ces ques-  
tions seront au centre du prochain  
congrès de la transformation bio.  
Nous vous avons composé un  
programme intéressant avec  
des conférenciers suisses et étran-  
gers renommés. L'après-midi  
sera consacré aux échanges entre  
les participants. C'est en effet  
autour des tables d'un World Café  
que nous discuterons de nos  
expériences sur le développement  
et la commercialisation des  
nouvelles idées de produits. Vous  
aurez aussi la possibilité de jeter  
un œil dans les coulisses du  
FiBL et d'achever la journée avec  
un verre de vin de notre cave.

**Programme**

Le programme détaillé peut être  
téléchargé depuis l'agenda de  
www.bioactualites.ch

**Renseignements et Inscriptions**

Stefanie Leu, Secrétariat des cours  
du FiBL, Postfach, 5070 Frick,  
tél. 062 865 72 74,  
fax 062 865 72 73,  
courriel cours@fibl.org,  
www.inscription.fibl.org

**ACKERBAU**

**Biokartoffeltagung**

**Wann**

Montag, 4. 12. 2014

**Wo**

FiBL, Frick

**Was**

Verminderung der Erosion,  
resistente Kartoffelsorten,  
Rhizoctonia und andere  
Krankheiten, Nährstoffversorgung,  
Lagerung sowie andere aktuelle  
Themen.

**Kursleitung**

Hansueli Dierauer; FiBL

**Auskunft und Anmeldung**

Kurssekretariat FiBL  
Postfach, 5070 Frick,  
Tel. 062 865 72 74,  
Fax 062 865 72 73,  
E-Mail kurse@fibl.org  
www.anmeldeservice.fibl.org

**TIERHALTUNG**

**Exkursion alternative  
Schweinerassen**

**Wann**

Dienstag, 28. 10. bis Mittwoch,  
29. 10. 2014

**Wo**

Frankfurt am Main, Schwäbisch Hall  
und Leutkirch im Allgäu (D)

**Was**

Auf einer zweitägigen Exkursion  
nach Deutschland werden Betriebe  
besucht, die entweder Bunte  
Bentheimer oder Schwäbisch  
Hällische Schweine halten. Es sind  
Zuchtbetriebe oder kombinierte  
Betriebe, die zum Teil auch selbst  
Fleischverarbeitung und -vermark-  
tung betreiben. Ziel der Exkursion  
ist es, die beiden Rassen kennen-  
zulernen und ihre Eignung für  
den Aufbau einer alternativen  
Rasse in der Schweiz abzuklären.

**Auskunft**

Barbara Früh, FiBL,  
Tel. 062 865 72 18  
Mirjam Holinger, FiBL,  
Tel. 062 865 72 63

**Anmeldung**

FiBL Kurssekretariat,  
Postfach, 5070 Frick,  
Tel. 062 865 72 74,  
Fax 062 865 72 73,  
kurse@fibl.org  
www.anmeldeservice.fibl.org

**Bio Weide-Beef**

**Wann**

Dienstag, 2. 12. 2014,  
9 bis 15.30 Uhr

**Wo**

Inforama, 3702 Hondrich

**Was**

Bio Weide-Beef ist eine abeits-  
extensive Alternative oder  
Ergänzung zur Milchvieh- oder  
Mutterkuhhaltung. Der Kurs ver-  
mittelt die produktionstechnischen  
Grundlagen und die Richtlinien.  
Branchenkenner präsentieren  
Marktpotenzial, Handel und die  
Preise sowie die Wirtschaftlich-  
keit. Am Nachmittag findet ein  
fachlicher Einblick auf einem  
langjährigen Bio Weide-Beef-  
Betrieb der Region statt.

**Auskunft**

Tobias Furrer, Inforama,  
Tel. 033 650 84 33,  
Eric Meili, FiBL,  
Tel. 055 243 39 39

**Anmeldung**

FiBL Kurssekretariat,  
Postfach, 5070 Frick,  
Tel. 062 865 72 74,  
Fax 062 865 72 73,  
E-Mail kurse@fibl.org  
www.anmeldeservice.fibl.org

**RECONVERSION**

**Cours pour les producteurs en  
première année de reconversion**

**Dates**

Cours obligatoire:  
Mercredis 7 et 14 janvier 2015 à  
l'IG Grangeneuve FR  
Cours «Contrôle fictif d'une exploi-  
tation en reconversion»:  
Lundi 12 février 2015, le matin,  
lieu à définir

**Renseignements et Inscriptions**

Lisa Pagani, Conseillère agricole,  
ProConseil Sàrl, Grange-Verney 2,  
1510 Moudon, tél. 021 905 95 50,  
fax 021 905 95 69,  
courriel l.pagani@prometerre.ch,  
www.prometerre.ch

**VIGNE ET VIN**

**Portes ouvertes au Domaine**

**La Capitaine**

Portes ouvertes au Domaine La  
Capitaine: toujours de 9.00 - 17.00  
Dégustation de toute notre gamme  
de vins, visite de cave et petit encas  
offert (sur inscription sur www.la-  
capitaine.ch)

**Dates**

6 septembre  
1 et 2 novembre  
13 décembre

**Lieu, renseignements**

Domaine La Capitaine, En Marcins,  
1268 Begnins (VD),  
tél/fax 022 366 08 46,  
mobile 079 212 63 52,  
courriel info@lacapitaine.ch,  
www.lacapitaine.ch

PUBLICITÉ

**TARITRAL BIO**  
**Tarissement naturel**  
Une méthode naturelle pour tarir immédiatement!  
Régénération du tissu mammaire  
avec ortie, sauge et prêle  
026 913 79 84  
www.lgc-sa.ch

## Lettre ouverte à bio.inspecta

Messieurs,

» Nous accusons réception de votre «lettre chapeau».

Nous ne pouvons malheureusement que déplorer ce que vous nommez «progrès». Que bio.inspecta et Bio Suisse ne fonctionnent plus que par Internet nous paraît être une fuite vers un anonymat de plus en plus total. Quand les papiers de votre contrôleur étaient étalés sur notre table de cuisine, cela créait l'occasion d'un échange de vue et du partage d'une tasse de thé ou de café bienvenue.

Nous ne sommes pas titulaires d'un rac-

cordement «www etc...» et nous sommes persuadés que notre exploitation



fruitière et herbagère, animée par toute une basse-cour variée et communicative n'en souffre aucunement. Le fait que le canton de Vaud, et d'autres peut-être, oblige les agriculteurs à passer par Internet pour toutes les communications prouve que l'Administration prend le pas

sur le travail de la terre. L'agriculture et l'agriculteur au service d'une administration de plus en plus totalitaire.

Où est la terre? Que sommes-nous? Que sont les animaux? Des numéros...

Pour tous ces numéros, Messieurs, un grand «coup de chapeau» – et chapeau à la sortie pour tous ces nouveaux tarifs. L'un ne va pas sans l'autre.

Avec nos meilleures salutations,

Michel Thévenaz et Claire Thévenaz-Berney,  
Fiez VD

## Landi – entreprise des paysans suisses – pour aller où?

» J'ai récemment voulu acheter un Dörrex de fabrication suisse dans un magasin Landi, mais ce produit de qualité a été remplacé par une imitation bon marché venue d'Extrême-Orient. Ça m'a quand même beaucoup étonné. La Landi, une entreprise coopérative des paysans suisses et une importante plateforme entre producteurs et consommateurs – selon les «Visions & valeurs» de Fenaco – devient selon mon impression de plus en plus un point de vente de marchandises importées très bon marché fabriquées en Extrême-Orient dans des conditions tout sauf durables. Il y a par exemple les scooters bon marché Tell ou les appareils électriques.

Je trouve que cette politique assortimentale n'est pas crédible. L'agriculture suisse représente via ses représentants (aussi politiques) des valeurs comme la qualité, la durabilité, l'écologie, la responsabilité sociale et cætera: des valeurs qui apparemment ne sont plus valables pour les commerçants de la Landi – bien qu'elle appartienne toujours aux paysans. Lorsque Fenaco-Landi souligne sur son site internet dans ses «Visions & valeurs» sa «grande éthique d'entreprise et sa responsabilité sociale envers l'homme et l'environnement», cela n'est rien de plus que des mots creux et sans aucune crédibilité. Je ne soutiens pas ce genre de pratiques d'affaires

et j'ai donc acheté mon Dörrex dans un vrai magasin spécialisé. Cela ne résout bien sûr pas encore la question de savoir si l'agriculture suisse ne finit pas par se nuire à elle-même avec une telle politique d'affaires. Est-ce que le subventionnement de nos denrées agricoles produites en Suisse ne perd pas sa justification au vu de la politique d'affaires menées par cette Landi qui appartient aux pay-sans suisses? Car la farine de blé ou les pommes de terre pourraient pourtant aussi être importés pour la moitié du prix?

Heinz Fivian, Faoug VD

## PETITES ANNONCES ■

### Offre

**Possibilités publicitaires gratuites** pour la vente directe, l'agriculture contractuelle, les abonnements bio, les magasins bio, les trucs écologiques: L'association BioConsommActeurs, bientôt 2'000 membres et un site internet très visité, veut faire savoir où se trouvent les produits bio. Renseignez-vous! Tél. 024 435 10 61, fax 024 435 10 63, courriel info@bioconsommacteurs.ch, www.bioconsommacteurs.ch

## IMPRESSUM

**bioaktuell**



23<sup>ème</sup> année

Parution 10 fois par an (vers le 20 du mois, sauf en janvier et en août), aussi en allemand (bioaktuell) et en italien (bioattualità)

**Tirage** 684 exemplaires français, 6586 exemplaires allemands (certifié WEMF)

**Distribution** Aux exploitations agricoles et aux entreprises sous licence  
Bio Suisse; Abonnement annuel Fr. 51.–, étranger Fr. 58.–

**Éditeurs** Bio Suisse

(Association Suisse des organisations d'agriculture biologique),  
Peter Merian-Strasse 34, CH-4052 Bâle,

tél. +41 (0)61 204 66 66,

fax +41 (0)61 204 66 11,

www.bio-suisse.ch

FiBL Institut de recherche de l'agriculture biologique, Ackerstrasse 113,

case postale 219, CH-5070 Frick,

tél. +41 (0)62 865 72 72,

fax +41 (0)62 865 72 73, www.fibl.org

**Rédaction** Markus Spuhler (Rédacteur en chef),

Petra Schwinghammer

(Bio Suisse); Adrian Krebs

et Theresa Rebholz (FiBL);

courriel redaction@bioactualites.ch

**Traduction** Manuel Perret,

CH-1417 Essertines-su-Yverdon

**Maquette** Simone Bissig (FiBL)

**Impression** AVD Goldach SA, Sulzstrasse 10-12, CH-9403 Goldach, www.avd.ch

**Papier** Refutura, certifié FSC.

Labels: Blauer Engel et Nordic Swan

**Publicité** Erika Bayer, FiBL,

case postale 219, CH-5070 Frick,

tél. +41 (0)62 865 72 00,

fax +41 (0)62 865 72 73,

courriel publicite@bioactualites.ch

**Abonnements et édition**

Bio Suisse, éditions bioactualités,

Petra Schwinghammer,

Peter Merian-Strasse 34,

CH-4052 Bâle,

tél. +41 (0)61 204 66 66,

courriel edition@bioactualites.ch



**BANQUE  
ALTERNATIVE  
SUISSE**

**Réellement différente.**

**«La BAS a été une partenaire de la première heure pour la transmission de la ferme et pour sa conversion définitive à l'agriculture biologique.»**

Matthieu Glauser, agriculteur bio à Champvent, dans le canton de Vaud.

Que vous ayez de reprendre une ferme bio, de l'agrandir et de la moderniser ou de l'équiper d'une installation photovoltaïque, la Banque Alternative Suisse SA vous soutient dans la concrétisation de votre projet. Depuis notre fondation il y a plus de 20 ans, nous encourageons et finançons dans toute la Suisse des paysannes et paysans bio.

[www.bas.ch](http://www.bas.ch)

Céréales · Oléagineux · Matières premières

[fenaco-gof.ch](http://fenaco-gof.ch)

**GOF**

Groupe de secteurs commerciaux de fenaco

## Nous cherchons pour la **récolte 2015**

- Tournesol Bio \*
- Fèves de soja Bio \*
- Colza Bio \*
- Lupin doux Bio \*
- Céréales panifiables et fourragères Bio \*

\* aussi en reconversion

## Vos avantages

- La proximité d'un centre collecteur dans votre région
- Des conditions de paiement attractives
- Des facteurs de conversion avantageux pour les comptes marchandises UFA SA
- Des perspectives pour les exploitations en reconversion
- Des projets agricoles prometteurs

 BIOSUISSE  RECONVERSION

## Vos personnes de contact

- Votre LANDI / Centre collecteur régional
- Ueli Zürcher, conseiller en production ☎ 058 434 06 66
- Didier Kunkler, contrats de production ☎ 058 433 64 01

D'autres informations sous [www.fenaco-gof.ch](http://www.fenaco-gof.ch), Produit Bio, Planification des cultures